



OLYMPICORAMA

Une mise en jeu des jeux olympiques de 2019 à 2024

de **Frédéric Ferrer**

Compagnie Vertical Détour

Une création en 6 saisons et plusieurs épreuves

Avec des invité·e·s du monde du sport à chaque épreuve



**VERTICAL
DÉTOUR**
Frédéric
Ferrer

la  illette

TEASER VIDEO : <https://vimeo.com/359253827>

TEASER VIDEO : <https://www.youtube.com/watch?v=KQYKpYCOY0U&t=24s>

OLYMPICORAMA - Le disque © Sylvain La Rosa
Avec Méлина Robert - Michon, vice-championne olympique et du monde et
son entraîneur Serge Débié



INTENTION - Frédéric Ferrer

Olympicorama est une proposition de mise en jeu des jeux olympiques, épreuves après épreuves.

C'est une entreprise artistique rigoureuse, appliquée et minutieuse d'analyse et de réflexions sur les différentes disciplines et épreuves des jeux olympiques, des origines à nos jours, dans leurs dimensions sportives bien sûr, mais aussi techniques, politiques, philosophiques, éthiques, culturelles, sociologiques, géographiques, économiques, anthropologiques, et j'en passe des mots en « iques ». Rien ne sera épargné à priori donc, et tout ce qui se prêtera à l'épreuve – précisément - fera l'objet d'investigations et d'explorations, aussi résolument documentées que possiblement inédites, par le regard que nous porterons sur ces dites épreuves.

Pour mener à bien cette entreprise de célébration et de questionnement des jeux et de l'esprit des jeux, j'utiliserai certains outils, qu'il faudra questionner certainement, mais qui permettront, derrière la réalité des chiffres et des courbes, de mieux contextualiser sans doute la beauté, la singularité, et la complexité aussi, des jeux et de l'olympisme, en veillant bien sûr à ne pas oublier de dresser quelques perspectives de développement pour l'avenir, car une célébration n'est pas une célébration si elle n'utilise pas le passé pour penser le futur.

Nous courrons ainsi d'Olympie à Paris, sauterons de 776 avant Jésus-Christ à 2024, impulserons de nouveaux liens entre les disciplines et les mots, les choses et les exploits, enjambrerons allègrement les dieux, les stades et les haies qui ne manqueront pas de se dresser, lancerons des défis et des invitations à des grands témoins, et lutterons contre le temps et l'épuisement, grâce à un entraînement adapté, et une pratique régulière jusqu'en 2024.

Frédéric Ferrer - Extrait de la note d'intention

En tournée

2 formats possibles de diffusion pour chaque épreuve :

A - Conférence théâtrale de Frédéric Ferrer

Durée : 45 mn à 1h

B - Conférence théâtrale de Frédéric Ferrer + Rencontre avec un.e invité.e du monde du sport

Durée : 1h30 à 1h45 mn

L'invité.e du monde du sport est à définir avec chaque lieu d'accueil.

Distribution

De et avec **Frédéric Ferrer**

Recherchiste et dramaturge **Clarice Boyriven**

Régie générale **Paco Galan**

Avec un.e invité.e pour chaque épreuve (si format conférence + rencontre)

Production

Production **Vertical Détour**

Coproduction **La Villette, Paris (75)** dans le cadre du programme de soutien à la création Initiatives d'Artistes.

Autres coproductions **Théâtre Vidy-Lausanne, Lausanne (CH)** pour les épreuves 10 et 13.

Avec le soutien du **Vaisseau - fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert (77)**.

Autres soutiens **Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie (73)** dans le cadre du projet Corpo Links Cluster programme de coopération Territoriale Transfrontalière INTERREG V A - France - Italie (ALCOTRA) pour l'épreuve 5.

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par le Département de la Seine et Marne, la Région et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.

LES ÉPREUVES

Saison 1 / 2018 - 2019



Épreuve 1 - Le 400 mètres

20 mai 2019 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité à La Villette Bruno Gajer, entraîneur national du 400m

Où il est question notamment du double stade, du premier et deuxième virages, de lignes, de sprint long, de finishes mémorables, de 4x400 renversant, de Leonidas de Rhodes, de la Loco de Waco et de Marie-Jo.



Épreuve 2 - Le disque

17 juin 2019 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité.e.s à La Villette Mélina Robert-Michon, vice-championne olympique et son entraîneur Serge Debié

Où il est question notamment de son lancer, de l'Iliade et d'Homère, de rotation, d'angle d'envol, d'aire et de phalangette, de l'Allemagne de l'Est, de Jürgen, et de Gabriele qui lance plus loin que Jürgen.

Saison 2 / 2019 - 2020



Épreuve 3 - Le saut en hauteur

30 septembre 2019 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité.e.s à La Villette Mélanie Skotnik, championne et recordwoman française et Dominique Hernandez, Conseiller Technique National et Co-responsable hauteur Elite France

Où il est question notamment de la barre, de courses d'élan et de pied d'appel, de franchissements, de ciseaux et de rouleaux, du costal et du ventral, de Fosbury et de records imbattables.



Épreuve 4 - Le 100 mètres

04 novembre 2019 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité.e.s à La Villette Christine Arron, championne du monde du relais 4 × 100 m (2003), détentrice du record d'Europe du 100 mètres en 10s 73 et Pierre-Jean Vazel, entraîneur de Christine Arron et actuel entraîneur à l'Athlétisme Metz Métropole

Où il est question notamment de starting blocks et de faux départ, de la Jamaïque, de l'éclair Usain, de la Reine Merlène et de la Reine Christine, de Jesse Owens et d'Hitler, et d'autres sprints encore sans doute, comme le 200 mètres, les haies et le relais, avec poings levés sur podium et métabolisme anaérobie alactique.



Épreuve 5 - Le handball

17 et 18 février 2020 - Malraux, scène nationale Chambéry Savoie (73)

14 juin 2021 - La Villette, Paris (75)

Avec en invités à Malraux et La Villette Bertrand Gille, double champion olympique et Laurent Munier, entraîneur et médaillé de bronze aux JO 1992

Où il sera question notamment d'un ballon, joué à la main, dans une aire de jeu, avec des lignes, des zones, deux buts et deux équipes de 7 joueurs/ joueuses qui s'affrontent, afin de défendre et marquer des buts justement, en utilisant pour ce faire différentes techniques qu'il nous faudra analyser, dont par exemple - et non-exhaustivement - le tir dans le dos, le tir à la hanche, le chabala, le kung-fu, la roucoulette, le schwenker et la Yago.

Avec le soutien de l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, dans le cadre du projet Corpo Links Cluster programme de coopération Territoriale Transfrontalière INTERREG V A - France - Italie (ALCOTRA)



A partir de 1912
4^{ème} technique
LE ROULEAU CALIFORNIEN
(ou western roll)
(ou rouleau costal)

Saison 3 / 2020 - 2021



Épreuve 6 - Le marathon

30 septembre 2020 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité à La Villette Roland Vuilleminot multi-marathonien et champion du monde du 100 km.

Où il est question notamment d'Athènes et de Philippidès, d'Hérodote et de la bataille de Marathon, de 42,195 km et du temps qu'il faut pour les parcourir, de tradition et de modernité, de course de fond et de foulée, des hauts plateaux et des mythes, du Kenya et de l'Éthiopie, d'histoires d'hommes et de femmes, avec héros, triches, exploits, dépassements de soi et des autres, records et tragédies.



Épreuve 7 - Le fleuret, le sabre et l'épée

27 septembre 2021 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité-e-s à la Villette Florence Leguy vice-championne de France au Fleuret, Maître d'Armes à la Cité Internationale Universitaire de Paris et à la Sorbonne, comédienne et Yohan Peter escrimeur handisport plusieurs fois médaillé en coupe du Monde, vice-champion d'Europe, vice-champion du monde.

Où il sera question notamment de priorité et de convention, d'attaque et de parade, de riposte et de coup double, d'estoc, de taille et de contretaille, de lame et de mouche, de tranchant et de pointe, de tronc, tête et bras, d'électricité, de distance et de mise en garde, d'action au fer en marche, de fente et demi-fente, avec souplesse, attente, grande tension, explosivité, et cris après les touches.

Saison 4 / 2021 - 2022



Épreuve 8 - Le tennis de table

26 octobre 2021 - La Villette, Paris (75)

Avec en invités à La Villette Thomas Bouvais, médaillé de bronze par équipe aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2021, vice-champion du monde par équipe paralympique et multiple champion de France et Christophe Legoût, multiple champion de France en simple et en double, champion d'Europe par équipe, vainqueur de la ligue des champions et vice-champion du monde par équipe.

Où il sera question notamment du ping et du pong, de table et de raquette, de balle et de filet, de celluloïd et de caoutchouc, de plastique et de picots, de colle et de mousse, de la Chine et encore de la Chine, du marteau et de la bombe, de top, de flip, de sidespin et de contretop, et d'autres effets encore sans doute, avec Mao Zedong, Richard Nixon et la diplomatie du ping-pong en ligne de mire.



Épreuve 9 - L'haltérophilie

14 mars 2022 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité Vencelas Dabaya haltérophile franco-camerounais, triple champion d'Europe, champion du monde (2006) et médaillé d'argent aux JO de Pékin (2008). Il est aujourd'hui Entraîneur National de l'équipe olympique à la Fédération Française d'haltérophilie-musculation (FFHM).

Où il sera question notamment de poids et de force, de barre et de disque, de métal et de caoutchouc, de levé, de porté, d'arraché et d'épaulé-jeté, de ceinture et de magnésie, avec Samson, Hercule et plein d'autres hercules encore, et de muscles, de puissance, de vitesse, de triche et tout l'art de l'équilibre avec haltères qui rebondissent.



Épreuve 10 - Le quatre de couple sans barreur-se

31 mai 2022 - Théâtre Vidy-Lausanne, Lausanne (CH)

Avec en invité à Vidy-Lausanne Augustin Maillefer, rameur suisse spécialiste du quatre de couple avec l'équipe suisse aux JO de Rio et de Londres, et trois fois champion du monde en catégorie U23 et junior.

13 juin 2022 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité-e-s Bertrand Vecten, rameur de l'équipe de France d'aviron de 1992 à 1999, multi-médaillé d'argent au championnat d'Europe en 1992, aux JO d'Atlanta en 1996, au championnat du Monde en 1997 en huit et en quatre sans barreur et **Hélène Lefebvre**, rameuse française, double finaliste olympique en deux de couple aux Jeux Olympiques de Tokyo (2021) et Rio (2016) et championne d'Europe à Glasgow (2018).

Où il sera question notamment de l'aviron, de pointe et de couple, de bâbord et de tribord, du quatre sans barreur et du quatre sans barreuse (ou avec barreur et avec barreuse), et du deux bien sûr aussi (avec ou sans), et du huit et du skiff, et toujours de glisse et de vitesse, de cadence et de prise d'eau, de coque, de rame, de pelle et de fausse pelle, de propulsion et de retour, avec jambes, bras, dos tendus et côtes cassées, pour chef de nage entre lignes et bouées dans des finis serrés.

Saison 5 / 2022 - 2023



Epreuve 11 : La mouche et le super-lourd

19 septembre 2022 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité-e-s Sofia NABET boxeuse (boxe anglaise), membre de l'équipe de France depuis 2016, championne de France amateur, médaillée à l'international, championne de France professionnelle en avril dernier et prétendante au championnat d'Europe professionnel et **Adji SANGARÉ** boxeur (boxe anglaise), quart de finaliste au championnat de France amateur, 48 combats amateur à son actif, médaillé à l'international, boxeur professionnel depuis 2019, 10 combats et 9 victoires à l'unanimité, et prétendant au championnat de France professionnel.

Où il sera question notamment de ring et de cordes, de combat et de round, de gants et de bandages, de coups de poing direct et de crochet, d'uppercut et de swing, d'attaque et de contre-attaque, de défense et de garde, avec dégagement, couverture, parade, opposition, riposte, jeux de jambe et KO, et pourquoi pas du pugilat aussi, et de Cassius Clay à coup sûr, le champion olympique devenu « The greatest », la légende Mohamed Ali.

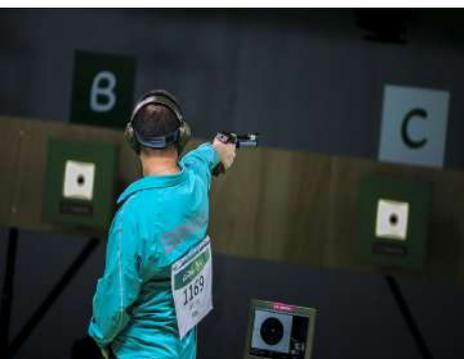


Epreuve 12 : Le sol, le parallèle et l'asymétrique

6 mars 2023 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité-e-s Marine Boyer, gymnaste française spécialiste de la poutre, 4^{ème} des Jeux Olympiques en 2016, finaliste par équipe aux Championnats du monde en 2018, vice-championne d'Europe en individuel à la poutre en 2016 et par équipe en 2018, médaillée d'or en 2022 aux Internationaux de France de gymnastique artistique et **James Blateau**, Président de la Fédération Française de Gymnastique.

Où il sera question notamment d'agrès, de praticable et de barre, de prises d'élan, de diagonale, de saut et de réception, d'acrobaties avec rondade, flic-flac, salto, double salto et triple salto, vrille et double vrille, grand-écart et enroulé, ciseaux et cercle, arrêt, équilibre, suspension, équerre, soleil, bascule, lâcher, envol, sans oublier le dix parfait de Nadia Comaneci, avec en plus quelques anneaux, une poutre et un cheval (avec arçons et sans arçons) et pourquoi pas des ballons, cerceaux, cordes, massues et quelques rubans.



Epreuve 13 : Le pistolet tir rapide 25 m et la carabine

26 juin 2023 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité.e.s Delphine Reau, sportive française pratiquant le tir dans la catégorie « fosse olympique », 12 fois championne de France, elle remporte deux médailles olympiques en 2000 à Sydney puis en 2012 à Londres. Delphine REAU est médaillée de bronze en individuel et vice-championne du monde par équipe en 1999. Championne d'Europe par équipe en 2006, elle remporte également l'or en individuel en 2007.

Tanguy De La Forest, athlète en para-tir dans la catégorie « carabine », en équipe de France depuis 1997, 25 fois champion de France, multimédaillé en championnat d'Europe, championnat du monde et coupe du monde (en individuel et par équipe), il a participé à 5 Jeux Paralympiques depuis Athènes 2004, et est depuis novembre 2022 double champion du Monde en individuel. Il est par ailleurs Secrétaire Général du Comité Paralympique et Sportif Français et membre du Conseil d'administration du COJO pour Paris 2024 Et **Gaëlle Edon**, athlète en para-tir dans la catégorie « Pistolet », en équipe de France et plusieurs fois championne de France depuis 2017, participe et est classée à de multiples reprises en Championnats d'Europe, coupes et championnats du monde, et vient d'obtenir en mai 2023 la médaille d'or à Hanovre au « pistolet 10m ». Elle est par ailleurs Vice-Présidente de l'Institut de Santé Parasport Connecté et membre de la commission des athlètes du Comité Paralympique et Sportif Français.

Où il sera question notamment de cibles et de plateaux, de tireurs avec pistolets, carabines et fusils, de concentration et de réflexe, de lunette et de préparation mentale, de position debout, genou ou couché, de distance et de vitesse, d'air comprimé et de cartouche, de cible fixe ou mobile, d'angle et de hauteur, de trap, de double trap et de skeet, avec des pigeons en argile, des cerfs courants aussi, et des sangliers courants pourquoi pas, et du plus vieux champion olympique sûrement.

Saison 6 / 2023 - 2024



Epreuve 14 : La voie de la souplesse

25 septembre 2023 - La Villette, Paris (75)

Avec en invités : Anthony Martins Misse, membre de l'équipe de France paralympique de judo, doublement médaillé aux Championnats du Monde, Champion du Monde junior paralympique en 2005, revient à sa discipline après 15 ans d'absence et cherche à se qualifier pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, et ceux de Los Angeles en 2028. Il est par ailleurs journaliste sportif et politique pour le média ÉcoRéseau Business.

Frédéric Lecanu, ancien membre de l'équipe de France de judo, titulaire au Championnat du Monde toutes catégories à Osaka (Japon) en 2003, remplaçant aux J.O. d'Athènes en 2004, devient Champion de France dans la catégorie des +100 kg en 2005. Il est à présent Conseiller Technique Sportif de la Fédération française de judo, consultant pour le journal L'Équipe, et la chaîne Eurosport, et animateur pour différents événements sportifs. Il est par ailleurs co-auteur du livre *Le judo pour les nuls*, paru en 2019 aux First Edition.

Où il sera question du judo et du para-judo, de salut et de combat, debout et au sol, avec projections, déséquilibres et chutes, mais aussi d'Ippon et de Waza-ari, de sacrifice, d'immobilisations avec étranglements et clés, tout en vitesse et contrôle, avec courage, honneur et respect, et de l'importance du rituel aussi bien sûr, sur tatami et avec judogi, ceintures et grades, sans oublier le Japon et le Ju-jitsu avec Jigorō Kanō et Feldenkrais évidemment, et le grand Teddy.



Epreuve 15 : Le breaking et tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur d'autres choses

4 mars 2024 - La Villette, Paris (75)

Avec en invités Ilyes Madjoub, alias Ilyes Zoo, danseur lillois de breakdance, membre du groupe Bad Trip et athlète pour l'équipe nationale d'Algérie. Il a remporté la compétition du BBOY France en 2021, un championnat de France de breakdance, et le titre de Champion de France de Breakdance. Avec le groupe Bad Trip, il devient champion du monde de battle pro en 2023. Il se prépare actuellement pour les Jeux olympiques 2024.

Yanis Smaili, alias Pac Pac, est un danseur lyonnais de breakdance, membre de l'équipe de France de breaking, et du groupe Bad Trip. Il a remporté plusieurs finales du Red Bull BC One France, l'une des plus grandes compétitions de breakdance, et a représenté la France aux championnats du monde en 2022 en Pologne. Avec le groupe Bad Trip, il devient champion du monde de battle pro en 2023.

Où il sera question notamment de danse, d'acrobatie et de figures au sol, de culture hip-hop et de DJ, de battle et de maître de cérémonie, avec B-Boys et B-Girls effectuant power move avec couronne, coupole, vrille, rotation, freeze, spin, drops, toprock, tricks et scratch, sans oublier les juges jugeant et notant, et sans oublier non plus le Bronx et les tourne-disques, Red Bull et le « Battle of the Year » et sans oublier bien évidemment les disciplines perdues des JO, car l'apparition n'est vraiment rien sans la disparition.

OLYMPICORAMA - Calendrier des représentations

SAISON | 2023 / 2024

- 25/09/2023 - **Épreuve 14 - La voie de la souplesse** - La Villette, Paris (75)
- 14/10/2023 - **Épreuve 6 - Le marathon** - Ville de Castries (34)
- 19/10/2023 - **Épreuve 4 - Le 100 mètres** - L'Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège, en coréalisation avec le Casino Théâtre, Ax-les-Thermes (09)
- du 24/10/2023 au 02/11/2023 - **Épreuve 6 - Le marathon** - Institut Français, Maroc (MA) : Institut français de Marrakech, *le 24* ; Institut français de Casablanca, *le 25* ; Institut français de Tétouan, *le 27* ; Institut français de Tanger, *le 28* ; Institut français de Fès, *le 31* ; Institut français de Oujda, *le 2 novembre*.
- 08/11/2023 - **Épreuve 11 - La mouche et le super-lourd** - Salle Pablo Neruda, Bobigny (93)
- 17/11/2023 - **Épreuve 11 - La mouche et le super-lourd** - Le Gallia Théâtre Cinéma, Saintes (17)
- 05/12/2023 - **Épreuve 14 - La voie de la souplesse** - Théâtre du Cormier, Cormeilles-en-Parisis (95)
- 13 au 16 décembre 2023 - **Épreuve 13 - Le pistolet tir rapide 25 m et la carabine** - Théâtre Vidy-Lausanne, Suisse (CH)
- 06/02/2024 - **Épreuve 7 - Le fleuret, le sabre et l'épée** - Théâtre du Cormier, Cormeilles-en-Parisis (29)
- 13/02/2024 - **Épreuve 6 - Le marathon** - Maison de l'université, Mont-Saint-Aignan (76)
- 16/02/2024 - **Épreuve 6 - Le marathon** - Théâtre de Thouars Scène conventionnée, Thouars (79)
- 20/02/2024 - **Épreuve 10 - Le quatre de couple sans barreur-se** - Transversales Scène conventionnée, Verdun (55)
- 04/03/2024 - **Le breaking et tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur d'autres choses** - La Villette, Paris (75)
- 05/03/2024 - **Épreuve 5 - Le Handball** - Salle Pablo Neruda, Bobigny (93)
- 11 au 13 mars 2024 - **Épreuve 1 - Le 400 mètres**, *le 11* ; **Épreuve 5 - Le handball**, *le 12* ; **Épreuve 12 - Le sol, le parallèle et l'asymétrique**, La Comète Scène Nationale, Châlons-en-Champagne (51)
- 14 et 15 mars 2024 **Épreuve 12 - Le sol, le parallèle et l'asymétrique** - CDNO, Centre Dramatique National, en partenariat avec Le Bouillon, Centre Culturel de l'Université d'Orléans, Orléans (45)
- 19/03/2024 - **Épreuve 3 - Le saut en hauteur** - Théâtre du Cormier, Cormeilles-en-Parisis (95)
- 21 et 23 mars 2024 - **Épreuve 4 - Le 100 mètres**, *le 21* ; **Épreuve 11 - La mouche et le super-lourd**, *le 23* - Maison de la musique, Nanterre (92)
- 25 au 28 mars 2024 - **Épreuve 5 - Le Handball** - La Rose Des Vents Scène Nationale, Villeneuve d'Ascq (59)
- 02/04/2024 - **Épreuve 6 - Le marathon** - Théâtre Jérôme Savary, Villeneuve-lès-Maguelone (34)
- 03 au 06 avril 2024 - **Itinérance dans l'Hérault** - Scène de Bayssan, Béziers (34)
- 17/04/2024 - **Épreuve 5 - Le Handball** - Théâtre Mac-Nab, Vierzon (18)
- 02 au 05 mai 2024 - **Itinérance** - Le Parvis, Scène Nationale Tarbes-Pyrénées (65)
- 23 et 24 mai 2024 - **Épreuve 7 - Le tennis de table**, *le 23* ; **Épreuve 13 - Le pistolet tir rapide 25 m et la carabine**, *le 24* - Équinoxe Scène Nationale, Châteauroux (36)
- 30/05/2024 - **Épreuve 14 - La voie de la souplesse** - La Ferme des Jeux, Vaux-Le-Pénil (77)
- 31/05/2024 - **Épreuve 6 - Le marathon** - Espace 1789, Saint-Ouen (93)
- 01/06/2024 - **Épreuve 5 - Le Handball** - Centre culturel Le Forum, Boissy-Saint-Léger (94)
- 02/06/2024 - **Epreuve 15 - Le breaking et tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur d'autres choses** - Le Majestic, Montereau (77)
- 06/06/2024 - **Épreuve 7 - Le fleuret, le sabre et l'épée** - Salle Pablo Neruda, Bobigny (93)
- 13/06/2024 - **Épreuve 6 - Le marathon** - Salle Equinoxe, La Tour du Pin (38)
- 15/06/2024 - **Épreuve 6 - Le marathon** - L'Amérance, Cancale (35)
- 25/06/2024 - **Épreuve 6 - Le marathon** - La Villette, Paris (75)
- 27/06/2024 - **Épreuve 3 - Le saut en hauteur** - La Villette, Paris (75)
- 28/06/2024 - **Épreuve 4 - Le 100 mètres** - Dammarie-les-Lys (77)

29/06/2024 - Épreuve 5 - Le Handball - La Villette, Paris (75)
 02/07/2024 - Épreuve 4 - Le 100 mètres - La Villette, Paris (75)
 04/07/2024 - La mouche et le super-lourd - La Villette, Paris (75)
 06/07/2024 - Épreuve 8 - Le tennis de table - La Villette, Paris (75)
 10/07/2024 - Épreuve 15 - Le breaking et tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur d'autres choses - Maison Folie Wazmmes, Lille (59)
 11/07/2024 - Épreuve 11 - La mouche et le super-lourd - Maison Folie Wazmmes, Lille (59)
 12/07/2024 - Épreuve 3 - Le saut en hauteur - Le Plessis-Feu-Aussoux (77)
 13/07/2024 - Épreuve 5 - Le handball - Le Royal Boui Boui - La Ferté-sous-Jouarre (77)
 16/07/2024 - Epreuve 1 - Le 400 mètres - Espace culturel La Bergerie - Nangis (77)
 17/07/2024 - Épreuve 10 - Le quatre de couple sans barreur-se - Jaulnes (77)
 18/07/2024 - Épreuve 11 -La mouche et le super-lourd - Ile de loisirs - Buthiers (77)
 19/07/2024 - Épreuve 9 - L'haltérophilie - Rebais (77)
 22/07/2024 - Épreuve 2 - Le disque - Salle festive - Courtry (77)
 23/07/2024 - Épreuve 8 - Le tennis de table - Villemer (77)
 24/07/2024 - Épreuve 14 - La voie de la souplesse - Complexe sportif Guy-Michaux, Ocquerre (77)
 10/09/2024 - Épreuve 6 - Le marathon - Le Vaisseau, Centre de réadaptation, Coubert (77)
 11/09/2024 - Épreuve 7 - Le fleuret, le sabre et l'épée - Espace culturel Les 26 couleurs, Saint-Fargeau-Ponthierry (77)
 12/09/2024 - Épreuve 12 - Le sol, le parallèle et l'asymétrique - Espace Caravelle, Meaux (77)
 13/09/2024 - Épreuve 8 - Le tennis de table - Cinéma Le Rexy, Provins (77)

DÉJÀ PRÉSENTÉES

20/05/2019 - Épreuve 1 - Le 400 mètres - La Villette, Paris (75)
 17/06/2019 - Épreuve 2 - Le disque - La Villette, Paris (75)
 30/09/2019 - Épreuve 3 - Le saut en hauteur - La Villette, Paris (75)
 04/11/2019 - Épreuve 4 - Le 100 mètres - La Villette, Paris (75)
 17 et 18/02/2020 - Épreuve 5 - Le handball - Malraux, scène nationale Chambéry Savoie (73), Théâtre Charles Dullin
 30/09/2020 - Épreuve 6 - Le marathon- La Villette, Paris (75)
 11/01/2021 - Épreuve 7 - Le tennis de table - La Villette, Paris (75) [Annulé]
 26/01/2021 - Épreuve 1 - Le 400 mètres - Le Vaisseau - fabrique artistique, Coubert (77) [Réservé aux patients du Centre de réadaptation]
 30/01/2021 - Épreuve 5 - Le handball - Théâtre-Sénart, scène nationale, Lieusaint Sénart (77), avec en invité sportif Dragan Pocuca [Annulé]
 31/01/2021 - Épreuve 1 - Le 400 mètres - Théâtre-Sénart, scène nationale, Lieusaint Sénart (77), avec en invité sportif Teddy Atine Venel [Annulé]
 17/04/2021 - Épreuve 4 - Le 100 mètres - Points communs, Nouvelle Scène Nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise (95) au Théâtre de Jouy à Jouy-le-Moutier [Annulé]
 18/04/2021 - Épreuve 5 - Le handball - Points communs, Nouvelle Scène Nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise (95) au Théâtre de Jouy à Jouy-le-Moutier [Annulé]
 17/05/2021 - Épreuve 1 - Le 400 mètres - Festival Second Souffle, Le Safran - scène conventionnée, Amiens (80) [Annulé]
 18/05/2021 - Épreuve 7 - Le tennis de table - Festival Second Souffle, Le Safran - scène conventionnée, Amiens (80) [Annulé]
 10/06/2021 - Épreuve 5 - Le handball - La Halle du Plessis-Feu-Aussoux - Communauté de communes du Val Briard, (77)
 15/06/2021 - Épreuve 6 - Le marathon - La Fabrique végétale - Lumigny-Nesles-Ormeaux (77)
 14/06/2021 - Épreuve 5 - Le handball - La Villette, Paris (75)

07/07/2021 - **Épreuve 4 - Le 100 mètres** - La Chapelle-Iger - Communauté de communes du Val Briard, (77)
08/07/2021 - **Épreuve 3 - Le saut en hauteur** - Plateau des fontenottes, Saint-Ouen-en-Brie (77)
09/07/2021 - **Épreuve 2 - Le disque** - Salle des fêtes, Moisenay (77)
27/09/2021 - **Épreuve 7 - Le fleuret, le sabre et l'épée** - La Villette, Paris (75)
26/10/2021 - **Épreuve 8 - Le tennis de table** - La Villette, Paris (75)
18/11/2021 - **Épreuve 5 - Le handball** - Scène nationale 61, Alençon (61)
du 18 au 21 janvier 2022 - **Épreuve 2 - Le disque**, *le 18*; **Épreuve 8 - Le tennis de table**, *le 19*; **Épreuve 4 - Le 100 mètres**, *le 20*; **Épreuve 6 - Le marathon**, *le 21* - Manège Maubeuge scène nationale – Maubeuge (59)
14/03/2022 - **Épreuve 9 - L'haltérophilie** - La Villette, Paris (75)
10/05/2022 - **Épreuve 5 - Le handball** - Points communs - Nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise/Val d'Oise – Cergy (95)
du 16 au 17 mai 2022 - **Épreuve 1 - Le 400 mètres**, *le 16*; **Épreuve 8 - Le tennis de table**, *le 17* - Le Safran scène conventionnée, Amiens (80)
du 31 mai au 3 juin 2022 - **Épreuve 10 - Le quatre de couple sans barreur.se** - Théâtre Vidy-Lausanne, Lausanne

du 30 juin au 8 juillet 2022 - Tournée en Seine-et-Marne (77)

Épreuve 4 - Le 100 mètres, *le 30 juin*

Épreuve 5 - Le Handball, *le 1^{er} juillet*

Épreuve 7 - Le fleuret, le sabre et l'épée, *le 4 juillet*

Épreuve 10 - Le quatre de couple sans barreur.se, *le 5 juillet*

Épreuve 6 - Le marathon, *le 7 juillet*

Épreuve 8 - Le tennis de table, *le 8 juillet*

19/09/2022 - **Épreuve 11 - La mouche et le super lourd** - La Villette, Paris (75)

du 16 au 20 janvier 2023 - **Épreuve 4 - Le 100 mètres / Épreuve 5 - Le handball / Épreuve 8 - Le tennis de table** - Théâtre Durance - Scène conventionnée en itinérance, Château Arnoux (04)

du 27 au 29 janvier 23 - **Épreuve 6 - Le marathon** - Théâtre Sénart - Scène nationale, Lieusaint (77)

31/01/2023 - **Épreuve 8 - Le tennis de table** - Maison de l'université, Rouen (76)

04/03/2023 - **Épreuve 5 - Le Handball** - Scène Europe, Saint-Quentin (02)

06/03/2023 - **Épreuve 12 - Le sol, le parallèle et l'asymétrique** - La Villette, Paris (75)

06/04/2023 - **Épreuve 6 - Le marathon** - Théâtre Jacques Carat, Cachan (94)

05/06/2023 - **Épreuve 11 - La mouche et le super lourd** - Le Safran - Scène conventionnée, Amiens (80)

06/06/2023 - **Épreuve 8 - Le tennis de table** - Scène Europe, Saint-Quentin (80)

26/06/2023 - **Épreuve 13 - Le pistolet 25 mètres tir rapide et la carabine** - La Villette, Paris (75)

du 28 juin au 06 juillet 2023 - Tournée en Seine-et-Marne (77)

Épreuve 5 - Le Handball, *le 28 juin*

Épreuve 11 - La mouche et le super lourd, *le 29 juin*

Épreuve 9 - L'haltérophilie, *le 1^{er} juillet*

Épreuve 12 - Le sol, le parallèle et l'asymétrique, *le 4 juillet*

Épreuve 13 - Le pistolet 25 mètres tir rapide et la carabine, *le 5 juillet*

Épreuve 8 - Le tennis de table, *le 6 juillet*

Jeux Olympiques ou réchauffement climatique, rien n'arrête Frédéric Ferrer, le savant-fou du théâtre

Agrégé de géographie, cet irrésistible comédien écolo enchaîne les spectacles désopilants sur des sujets qui ne le sont pas. Rencontre express à Paris.

Ses performances scientifiques nous font mourir de rire. Tout en nous alertant le plus sérieusement du monde sur les dérèglements en cours. Depuis quinze ans, Frédéric Ferrer, comédien et agrégé en géographie, a fait du changement climatique la matière de tous ses spectacles. En relevant le gant des jeux Olympiques avec une série au long cours de vingt-quatre performances jusqu'en 2024, le fondateur de la compagnie Vertical Détour, installée au Centre de réadaptation de Coubert, en Seine-et-Marne, ouvre un nouveau champ de recherches. Sans rien abdiquer de son goût pour la digression, ni de son sens de l'absurde.

Depuis À la recherche des canards perdus (180 représentations à ce jour – ndlr), premier volet de votre « Atlas de l'anthropocène », jusqu'à votre dernière conférence format XL, Borderline Investigation #1, vous creusez toujours un même sillon : le réchauffement climatique...

Lorsque j'ai mis en scène mon spectacle Mauvais Temps, en 2006, je ne pensais pas faire que ça. J'étais plutôt sur la psychiatrie. Et puis, à l'époque, je me voyais monter Shakespeare. Graduellement, j'ai réalisé que le thème du changement climatique m'apportait tout ce dont j'avais besoin pour questionner le monde. En 2006, on commençait juste à parler de ces sujets. C'était la première fois que je réunissais ma formation de géographe et mon activité de théâtre, que j'avais toujours tenues séparées. Après Mauvais Temps, je me suis rendu compte que j'avais encore beaucoup de matière et je me suis lancé dans l'écriture de Kyoto Forever. Puis ma rencontre avec la paléo-climatologue Valérie Masson-Delmotte a débouché sur À la recherche des canards perdus... Et c'est devenu toute mon activité depuis quinze ans.

Vaste thématique...

La fonte des glaces, la disparition des Vikings, la possibilité de vivre dans l'espace, toutes ces problématiques se relient les unes aux autres. A chaque fois, j'aborde le questionnement sous un autre angle et je rajoute un spectacle. Kyoto Forever 2, en 2015, était encore une forme très théâtrale. On y voyait des acteurs jouer des personnages... J'ai voulu, dans le dernier, Borderline Investigation #1, démultiplier l'idée-même de la conférence. Faire en sorte que la scène ressemble à mon écran d'ordinateur. C'était possible, à condition d'augmenter le nombre d'orateurs.

“L'olympisme est un miroir de l'évolution du monde”

Deux à trois ans de travail pour chaque « cartographie », c'est presque à chaque fois la durée d'une thèse ! Chaque « cartographie » est créée après un travail de terrain, sauf la n° 5, WOW !, qui interroge les possibilités de vivre ailleurs que sur la planète Terre. Je les actualise au fur et à mesure. Les exoplanètes, on en découvre trois par mois... Et pour ce qui est du moustique tigre, quand j'ai commencé à travailler sur la Cartographie n° 3, il n'avait pas encore dépassé Lyon. Maintenant, il a atteint la région parisienne ! A chaque fois, c'est une plongée dans un corpus documentaire. Et la recherche de glissements du raisonnement pour atteindre des territoires plus oniriques ou fictionnels... J'adore apprendre. Et j'aime bien aussi le côté feuilleton.

Il y a loin du réchauffement climatique aux jeux Olympiques...

L'olympisme est un miroir de l'évolution du monde. Comme l'écologie, c'est un prisme de questionnement vertigineux. Olympicorama questionne l'olympisme. L'olympisme questionne le monde. Donc, Olympicorama est une entreprise de questionnement du monde... Pour l'épreuve n° 3, qui s'est déroulée le 30 septembre à la Villette, j'ai demandé à Mélanie Skotnik, détentrice du record de France de saut en hauteur, si elle était prête à effectuer une démonstration pour nous sur le plateau. Nous avons fait venir un sautoir de la ville de Montreuil et Mélanie Skotnik nous a montré le Fosbury – du nom de l'athlète, Dick Fosbury, qui a inventé cette technique de saut en rouleau dorsal avec laquelle il a remporté les JO de 1968. Aujourd'hui, on saute en Fosbury ; on retombe sur la tête et sur le cou. Ce n'est possible que parce que sont apparus les matelas en mousse fabriqués en polyuréthane, un dérivé du pétrole. C'est donc la prédation des matières fossiles du globe qui nous a permis de sauter plus haut !

“Les instances de l'athlétisme ont voulu décider de ce qu'est une femme et se sont embourbées”

Pour la prochaine épreuve, le 4 novembre, j'invite Christine Arron, grande coureuse française du 100 mètres. Elle interviendra avec son entraîneur Pierre-Jean Vazel, qui entretient un rapport particulier aux chiffres, à la synesthésie, et qui est par ailleurs très engagé sur les questions de genre dans les épreuves olympiques. En fonction d'un taux d'hormones, ou de la présence ou non d'un chromosome Y, les instances de l'athlétisme ont voulu décider de ce qu'est une femme et se sont embourbées dans ces enjeux qui questionnent la société. Le 4 novembre, je changerai un peu le format de la rencontre, je ferai une conférence un peu plus courte pour laisser davantage la parole à Pierre-Jean Vazel, que je considère comme un lanceur d'alerte.

Et pour la suite ?

Pour la suite de l'« Atlas de l'anthropocène », j'aimerais me placer ailleurs que sur le seul constat... Et repartir en voyage. Si je pouvais mettre entre parenthèses l'activité de la compagnie et ma vie de famille, mon rêve serait de passer six mois dans une station de l'Antarctique.

les Inrockuptibles

Avec "Olympicorama", Frédéric Ferrer se lance dans une longue traversée oblique des Jeux Olympiques

03/05/19 - PAR Jérôme Provençal

Au sein de sa compagnie Vertical Détour, l'auteur, acteur et metteur en scène Frédéric Ferrer développe des projets scéniques atypiques, au croisement de l'expression artistique et de la recherche scientifique. Après Les chroniques du réchauffement et Atlas de l'anthropocène, deux cycles centrés sur les bouleversements actuels du monde, il s'attaque aux Jeux Olympiques avec Olympicorama. Présenté à la Villette de mai 2019 à juin 2024, ce nouveau projet hors normes propose une célébration (très) décalée des Jeux via une série de rendez-vous, à raison de quatre par an, chacun étant centré sur une épreuve olympique. Top départ le 20 mai 2019 avec le 400 mètres.

Que représente à vos yeux l'idée de célébration ?

Frédéric Ferrer - J'ai déjà eu l'occasion d'effectuer une célébration pour les 20 ans des Sujets à vif au Festival d'Avignon en 2017. Selon moi, c'est l'occasion idéale pour regarder le chemin parcouru et voir l'endroit où l'on se trouve. Une célébration ou un anniversaire permet d'établir un état des lieux, de s'interroger à la fois sur l'origine et le devenir.

Quels enjeux soulève cette mise en jeu des jeux ?

D'abord, il s'agit d'une entreprise totalement impossible – ce qui la rend attirante. Même si Olympicorama se déploie sur un temps long, jusqu'en 2024, il n'est pas concevable d'aborder toutes les épreuves des Jeux Olympiques dans le cadre du projet. Il y avait 306 épreuves aux derniers Jeux Olympiques d'été (à Rio en 2016), et je vais en traiter seulement 4 par an – soit 24 au total d'ici 2024. Pour être tout à fait précis, cela ne représente que 7,84 % des épreuves d'été. En outre, chaque épreuve a une histoire très riche et ouvre plusieurs pistes possibles de questionnements à explorer. Par conséquent, la tentative d'exhaustivité qui sera la mienne est d'emblée vouée à l'échec. Cela me désespère et me plaît beaucoup tout à la fois. Je me contenterai d'éclairer différentes questions – essentielles ou pas du tout essentielles – qui se posent à travers telle ou telle épreuve olympique et qui mettent en jeu le passé comme le présent, le singulier comme l'universel.

Chaque rendez-vous proposé va durer environ 1h30 et se dérouler en deux temps : en première partie, une conférence/performance, et en seconde partie, une rencontre avec un(e) invité(e) surprise

Oui, l'idée consiste à offrir d'abord un point de vue aussi subjectif que décalé, voire absurde, sur une épreuve olympique par le biais d'une conférence qui tente de la définir et d'en dégager des problématiques. Durant cette première partie, je suis seul en scène, dans un dispositif classique de conférence avec un ordinateur, une table, un écran, un Powerpoint et un discours qui dérive peu à peu. Dans la seconde partie, s'instaure un dialogue avec un.e invité.e, a priori un.e athlète qui s'est illustré.e dans cette épreuve, éventuellement accompagnée par la personne qui est – ou était – en charge de son entraînement. Cette structure en deux parties permet de basculer d'une forme théâtrale à un temps d'échange avec la salle, qui donne au public l'occasion d'entendre un.e athlète témoigner de son histoire personnelle avec les Jeux Olympiques.

Vous-même, quelle relation entretenez-vous avec les Jeux Olympiques en tant que spectateur ?

Comme beaucoup de gens, je les regarde à la télévision. Je ne me suis jamais déplacé pour y assister mais je serai là en 2024 (sourire). S'agissant du sport en général, je me considère vraiment comme un simple amateur. Dans le cadre de ce projet, j'essaie même de me faire le plus ignorant ou candide possible en appréhendant les Jeux Olympiques comme si je n'en savais rien du tout – ce qui m'oblige à me poser des questions simples et à définir au mieux le sujet.

Projet de longue haleine, Olympicorama s'apparente à une véritable course de fond, voire un marathon. Comment l'abordez-vous ? Adoptez-vous une méthode de travail particulière ?

Je l'aborde comme un coureur de fond qui aurait envie de sprinter et de sauter en permanence (sourire). Je n'applique pas une méthode bien déterminée. Chaque épreuve implique une approche spécifique. De plus, comme il s'inscrit dans une longue durée, le projet va forcément évoluer, se reconfigurer au fur et à mesure. Tout ne va pas être fixé pour cinq ans avec le premier rendez-vous. Il s'agit de formes légères et éphémères, qui seront présentées une seule fois. Par conséquent, elles doivent rester libres et ouvertes au maximum.

La presse en parle

Athlétisme Magazine - juillet 2019, par Véronique Bury

Athlétisme Magazine: Vous vous êtes fait connaître avec vos conférences-spectacles sur le réchauffement climatique. Comment vous êtes-vous retrouvé à travailler sur la thématique olympique ?

Frédéric Ferrer: Ce projet est né d'une discussion avec les producteurs de La Villette, qui accueillera des épreuves lors des J.O. de 2024 (notamment l'haltérophilie, NDLR). L'olympisme est un sujet très vaste, il y a énormément d'histoires, de micro histoires, de contre histoires à raconter, c'est un monument. Et c'est impossible à dire, à mettre en scène... Il y a une histoire de défi là-dedans, d'endurance, de sprint aussi. C'est pourquoi j'ai très vite imaginé quelque chose sur la durée, en proposant des rendez-vous réguliers pendant six ans. Parce que je sais que les athlètes se préparent, eux aussi, pendant plusieurs années.

Quel regard portez-vous sur les sportifs ?

J'ai toujours été fasciné par le travail que cela suppose d'être un sportif de haut niveau. Pour moi, c'est quelque chose qui touche au sublime. Les grands athlètes sont dans une mobilisation de leur corps et de leur esprit pour atteindre la performance qui relève d'une espèce de folie. Pas au sens de la maladie mais de la beauté de cet engagement. C'est un peu comme un grand pianiste.

Avez-vous été ou êtes-vous encore sportif ?

Je suis un sportif qui n'a jamais rien fait, un amateur. J'ai fait pas mal de ping-pong adolescent, de la planche à voile et du basket. Mais aujourd'hui, je ne pratique plus que la course à pied. Je cours deux fois 1h30 par semaine, juste pour moi, sans envie de progresser ou de battre des records. Cela me permet de me sentir bien physiquement, mais c'est aussi comme ça que j'écris mes spectacles. La plupart du temps, quand je suis bloqué et que je ne sais pas dans quelle direction aller, je vais courir et je me libère de mes problèmes d'écriture. Je pars avec un enregistreur et si une idée arrive, j'appuie sur le bouton et je la dicte. Je ne pourrais pas continuer à exercer mon métier si j'arrêtais de courir.

Vos spectacles nécessitent souvent de longs mois d'enquête. Comment avez-vous procédé pour ce projet ?

Mon travail consiste effectivement à faire de l'enquête de type documentaire. J'ai donc d'abord effectué un premier voyage à Olympie, le berceau des Jeux olympiques. Ensuite, comme je voulais commencer par l'athlétisme, je suis parti à la rencontre de ceux qui le pratiquent, athlètes ou entraîneurs, afin de m'entretenir avec eux. J'ai été voir Bruno Gajer, qui entraîne Floria Gueï, puis Serge Debié et Mélina Robert-Michon. Je regarde aussi beaucoup d'archives télévisuelles. Je me documente sur ce qui a pu être écrit. J'ai un tas de sources différentes, des écrits, des visuels, des reportages. Je travaille également avec un historien spécialiste du sport antique, Jean-Manuel Roubineau. En fait, j'amasse d'abord de la connaissance et, ensuite, avec mon assistante, on essaie de trouver un récit qui puisse mettre en jeu toute cette matière. L'idée n'est pas de créer de la fiction, car tout ce que je dis est vrai, mais plutôt de trouver des agencements et des raisonnements particuliers, décalés, voire absurdes, qui permettent d'avancer et de proposer un autre regard sur la réalité de ces épreuves. Le tout en utilisant un procédé très simple : celui du conférencier avec son PowerPoint et son ordinateur.

Vous invitez aussi des athlètes ou des entraîneurs sur scène. Pourquoi ce choix ?

Quand j'ai imaginé le projet, j'avais envie que ma conférence puisse aboutir à un moment plus intime avec les protagonistes du sport en question. Ceci afin d'avoir une double parole : la mienne qui est volontairement celle d'un non spécialiste qui a enquêté et qui essaie de présenter la discipline, et ensuite celle de l'intérieur, de ceux qui la vivent.

Vous allez proposer vingt-quatre spectacles, à raison de quatre par an, jusqu'aux J.O. de 2024. Comment avez-vous sélectionné vos disciplines ?

C'est un choix arbitraire et subjectif à 98 %. J'ai choisi essentiellement des disciplines qui m'attiraient, tout en essayant d'avoir une belle représentation de la diversité des Jeux olympiques d'aujourd'hui. Après, je peux encore changer d'avis sur une ou deux disciplines. La seule chose qui était sûre depuis le début, c'est que je voulais commencer par l'athlétisme et le 400 m, car j'ai été marqué par les courses de Marie-José Pérec. 🌟



Des anecdotes au sprint

➤ **C'est une bien belle idée qu'a eue Frédéric Ferrer de s'attaquer à l'olympisme.** Grâce à ses conférences-spectacles, quelques épreuves vont bénéficier d'une jolie visibilité sur la scène théâtrale. À l'image du lancer du disque qui, après le 400 m, a été mis en lumière fin juin sur la scène de La Villette, à Paris. L'occasion pour l'acteur, metteur en scène, géographe, de disséquer la discipline en remontant à ses origines. On y apprend ainsi que tout a commencé par des lancers de pierres plates arrondies au paléolithique, que le premier disque fut lancé en -708 avant J.C. à Olympie, qu'un concours de lancer de pierre de plus de 80 kg a lieu tous les douze ans à Unspunnen, en Suisse, et que la Française Violette Morris, pourtant recordwoman du monde du disque en 1924 (30,11 m), fut interdite de lancer aux Jeux olympiques de 1928 parce qu'elle portait un pantalon et était ouvertement homosexuelle. Des faits, des anecdotes, des questionnements, des liens de cause à effet, le tout enchaîné et raconté à la vitesse d'un sprint. C'est intéressant, souvent surprenant et follement amusant. On en ressort plus riche, mais la tête un peu embrouillée aussi, prêt à tenter de démêler le vrai du faux sur le net. Même si, comme le répète Frédéric Ferrer, « le réel est sidérant. Il est beaucoup plus riche que la fiction ». En bref, un spectacle à ne surtout pas rater si vous êtes passionné de sport. 🌟

PROCHAINS SPECTACLES : LE SAUT EN HAUTEUR LE 30 SEPTEMBRE, LE 100 M LE 4 NOVEMBRE. LES AUTRES SPORTS AU PROGRAMME D'ICI 2024 : HANDBALL, NATATION, ESCRIME, MARATHON, DÉCATHLON, 50 KM MARCHÉ, TENNIS DE TABLE, HOCKEY SUR GAZON, GYMNASTIQUE, PLONGEON DE HAUT VOL, HALTÉROPHILIE, CYCLISME SUR PISTE, TIR, AVIRON, BOXE, PLANCHE À VOILE, ÉQUITATION, LUTTE LIBRE, BREAKDANCE OU ESCALADE. **PLUS D'INFOS SUR** WWW.VERTICALDETOUT.FR/OLYMPICORAMA

Frédéric Ferrer, champion de la conférence théâtrale

2 octobre 2019/dans À la une, A voir, Les critiques, Paris, Théâtre /par Anaïs Heluin

Connu pour ses conférences/spectacles sur le climat et l'environnement, Frédéric Ferrer entame la seconde saison de son projet Olympicorama, où il aborde un sujet inédit pour lui : le sport. Les Jeux Olympiques précisément, qui auront lieu en 2024 à La Villette, où l'artiste présente ses passionnantes performances où le sérieux côtoie l'absurde de très près.

Le sport, pour l'acteur, comédien, metteur en scène et géographe Frédéric Ferrer, est une planète étrange. C'est du moins ce qu'il fait croire dans les conférences/spectacles qui composent Olympicorama débuté en mai 2019 à La Villette, qui co-produit ce vaste projet. Cette « proposition de mise en jeu des jeux olympiques, épreuves après épreuves », qui s'étendra sur six ans. Jusqu'à la tenue de la manifestation sportive tout près de l'endroit où l'artiste en aura parlé tel un béotien doublé d'un marathonien à l'ambition encyclopédique. Car dans les 24 épisodes ou « épreuves » qu'il va leur consacrer – à ce jour, trois seulement ont été présentés–, Frédéric Ferrer aborde non seulement les disciplines olympiques dans leurs dimensions sportives, mais aussi, écrit-il dans le dossier du projet, « techniques, politiques, philosophiques, éthiques, culturelles, sociologiques, géographiques, économiques, anthropologiques, et j'en passe des mots en "iques" ». Tout un programme, qu'il déploie avec humour et intelligence. De manière à intéresser aussi bien les amateurs de sport que ceux qui n'y entendent rien.

Le 30 septembre 2019 dans la Grande Halle de La Villette, c'est ainsi au saut en hauteur que se mesurait Frédéric Ferrer avec ses outils habituels. Son ordinateur, son écran et sa dégaine de professeur un peu dépassé par son sujet, qui le suivent partout depuis la création en 2001 de sa compagnie Vertical Détour, avec laquelle il crée essentiellement des spectacles documentaires, répartis jusque-là en deux cycles principaux : les Chroniques du réchauffement et Atlas de l'anthropocène. Nouveau cycle, nouveau défi. D'autant plus grand peut-être que les moyens utilisés sont les mêmes que pour traiter des dérèglements écologiques, sujet de prédilection du conférencier d'un genre spécial, qui ne dit que des vérités mais d'une manière qui n'appartient qu'à lui. En multipliant les analogies saugrenues et les comparaisons du même acabit. Entre le saut humain et celui de certains animaux par exemple, qui débouche sur une très magistrale conclusion : heureusement qu'antilopes et autres créatures sauteuses ne se présentent pas aux J.O.

Comme les athlètes du saut en hauteur – les seuls à finir chaque compétition par un échec, même en cas de victoire, remarque-t-il –, Frédéric Ferrer a conscience du caractère impossible de son entreprise. Et il en joue. Aussi documenté, aussi subtil soit-il, le théâtre ne pourra jamais faire le tour de toutes les épreuves des J.O. – il y en avait 306 à Rio en 2016 –, et encore moins de tous les sujets qu'elles sont susceptibles de soulever chez un esprit curieux, porté vers la critique. Olympicorama est donc une course contre le temps. C'est une lutte joyeuse, ludique, contre les limites de la scène, qui pose autant de questions qu'elle n'offre de connaissances. De savoirs fraîchement acquis par Frédéric Ferrer, lors d'un voyage à Olympie, le berceau des jeux olympiques, et surtout grâce à des échanges avec les meilleurs spécialistes en la matière : les athlètes eux-mêmes et leurs entraîneurs – Mélanie Skotnik, championne et recordwoman française et Dominique Hernandez, Conseiller Technique National et Co-responsable hauteur Elite France pour l'épisode saut en hauteur –, invités à intervenir dans chaque seconde partie de spectacle. Ainsi qu'avec un historien du sport antique, Manuel Roubineau, qui l'a aidé à créer des ponts entre les époques.

Très simple, le plan qu'annonce en introduction Frédéric Ferrer – le même pour chaque spectacle, précise-t-il – donne un cadre à sa palabre qui, on le sent, pourrait se poursuivre bien au-delà des cadres impartis par une représentation théâtrale. Avec des anecdotes, des références qui rejoindraient l'histoire de Charles IX, le « roi sauteur » ou à celle de l'évolution des techniques de saut en hauteur, illustrée notamment par des archives inédites. Un ensemble qui incite à la réflexion sur les enjeux actuels des Jeux Olympiques. Sur les dessous politiques de l'événement, sans qu'il en soit directement question dans Olympicorama, qui prouve à quel point le théâtre, lorsqu'il dialogue intelligemment avec son territoire, peut être riche de questionnements et de perspectives. Prochaines étapes de la saison : le 100 mètres, le handball et la natation.

Frédéric Ferrer est de retour à La Villette avec ses conférences géniales sur les Jeux olympiques

22/09/20 17h25

Il sera question de marathon lors de la prochaine conférence érudite et déjantée signée par le clown-savant Frédéric Ferrer. Sur scène, il sera épaulé par Roland Vuilleminot, ancien champion du monde du 100 km. Ensemble, ils promettent l'un des spectacles les plus originaux de la rentrée.

Agrégé de géographie, Frédéric Ferrer est le prof que l'on aurait tous rêvé d'avoir eu au collège : un savant passionné à la présence magnétique doté d'un humour dévastateur. Depuis presque 20 ans, ce quinquagénaire hirsute arpente les salles de spectacles de France et de Navarre afin de proposer des conférences à mi-chemin entre le stand-up, le cours de philo et la conférence TEDX avec des sujets aussi variés que le réchauffement climatique, le mystère des exoplanètes, l'histoire des Vikings ou la disparition de la morue dans les océans. Mais au fond, quel que soit l'objet de son spectacle, l'objectif de Frédéric Ferrer reste le même : questionner le monde, avec finesse et érudition, en tâchant si possible de plier son auditoire en deux ; beau et noble projet.



Son dernier projet, *Olympicorama*, s'inscrit dans le cadre des prochains J.O. de Paris en 2024. Le savant-fou s'est mis en tête de raconter l'aventure des Jeux olympiques (au fil de trois conférences données tous les ans depuis 2018 jusqu'en 2024) au travers d'un brillant exposé sur ses disciplines phares. Mercredi 30 septembre, il abordera le marathon, en présence du vénérable Roland Vuilleminot (74 ans), multi-champion du monde du 100 km, pour y évoquer, entres autres, les textes d'Hérodote, les grands records de la discipline, mais aussi les tragédies antiques et les plus belles tricheries... Vaste programme en somme, qui devrait s'imposer comme l'une des performances les plus poilantes et atypiques de la rentrée.

Olympicorama, de Frédéric Ferrer. Saison 3, épreuve 6 : le marathon.

Jeudi 17 juin 2021 par [Xavier Monferran](#)

Un prof agrégé de géo fait des conférences comiques sur les JO !

2 minutes



ÉCOUTER



S'ABONNER



Jusqu'en 2024, Frédéric Ferrer s'est lancé dans une série de conférences spectacles sur une série de disciplines olympiques. Aux côtés de sportifs.



Capture écran de la vidéo de Frédéric Ferrer © Frederic Ferrer/ épreuve d'Olympicorama/La Villette

C'est un savant fou... de sport ! Et très drôle. Il s'appelle Frédéric Ferrer. C'est un professeur de géographie, agrégé, devenu comédien. Une sorte de conférencier humoriste. Le genre de prof que l'on aurait tous adoré avoir en cours.

Frédéric Ferrer s'est lancé dans un projet "sportif" baptisé "Olympicorama"

Une série de spectacles conférences, consacrés aux disciplines olympiques ! Et c'est un marathon - sans jeu de mot - parce que ça a démarré en 2019, et ce projet doit le conduire jusqu'en 2024 ! L'idée, c'est de mettre en scène dix disciplines au total, dont le tennis de table, l'escrime, le lancer de disques ou encore le 400 m :



Ça vous donne une idée de l'esprit de ces conférences olympiques. C'est drôle, mais c'est savant. Il y a un aller retour permanent entre le sérieux et l'humour. J'aime beaucoup quand Frédéric Ferrer tente d'expliquer la genèse des jeux olympiques, la légende originelle, enfin l'une des légendes :

Et Frédéric Ferrer s'appuie sur des sportifs !

A ses cotés, sur scène ! D'ailleurs, cette semaine, pour parler... de handball, il avait invité deux anciens joueurs de l'équipe de France : Bertrand Gille et Laurent Munier, qui se sont prêtés au jeu. C'était à la Villette, à Paris, mais Frédéric Ferrer se produit aussi sur plusieurs scènes en Seine-et-Marne, là où il a installé sa compagnie. Mardi, il était à la ferme de Lumigny pour parler... du marathon ! Avec a ses cotés un spécialiste du fond, ancien champion du monde du 100 km.

Alors, ce n'est pas facile de suivre le programme, qui a été chamboulé à cause du covid évidemment, mais l'avantage c'est que 2024 c'est encore loin ! Vous avez [toutes les infos ici](#).

Et de trois ! 3 sur 5 : pas mal pour une non-adepte revendiquée du sport mais qui peu à peu convertit ses amis à cette extraordinaire discipline. Et finalement grâce au Covid, je vais finir par participer à l'intégrale. Mais de quoi s'agit-il, diantre ?

D' « Olympicorama » de Frédéric Ferrer et de son projet un peu fou de présenter en vue des JO de 2024, 4 disciplines olympiques par saison théâtrale (une date unique à chaque fois) jusqu'au début de l'évènement sportif. Après « le 100m » et le « marathon » (chroniqués), Frédéric Ferrer nous invite ce soir à découvrir les subtilités du handball.

-Le dispositif de base est le même, le décor itou. A cour, un pupitre avec ordinateur pour la conférence gesticulée. A jardin, un coin interviewe pour l'accueil, en seconde partie, d'un sportif de haut niveau, spécialiste de la discipline. En fond de scène, un écran.

- Sonorisé, Frédéric Ferrer entreprend sa conférence. La crise sanitaire ayant fortement perturbé le planning du projet, il commence par rappeler aux néophytes (une moitié de salle) le cadre de sa démarche. Un historique de l'Olympisme annonce la couleur. « L'Olympisme comme miroir du monde », cette jolie formule pourrait être la marque de fabrique de Frédéric Ferrer : une alliance magique d'érudition, de pensées sur le monde et d'absurde.

En 45 minutes chrono, Frédéric Ferrer nous raconte la genèse du handball, sa compromission avec le nazisme, ses règles revisitées pour en tourner la page, sa complexité. Voilà pour le côté docte. Mais Frédéric Ferrer est un vulgarisateur hors pair et un homme de théâtre. La partie scientifique est donc « enrobée » de tout un dispositif : le fameux powerpoint d'abord sans lequel notre professeur tournesol ne saurait étayer sa démonstration ! Chaque propos est illustré de façon obsessionnelle au cas où, par exemple, nous ne saurions à quoi ressemble un chat ou une vache. Tiens d'ailleurs, le saviez-vous : « un ballon, c'est un chat dans une vache ». Je vous laisse résoudre l'énigme démêlée par Frédéric Ferrer au gré d'une de ses innombrables digressions.

Les digressions sont le deuxième procédé théâtral. Plus drôles les unes que les autres, elles ne sont jamais gratuites mais permettent au contraire de faire le tour de la question jusque dans ses ramifications les plus politiquement incorrectes. C'est ainsi que Pierre de Coubertin en prend sérieusement pour son grade : à défaut de concurrent, Monsieur s'est auto-médallé d'or dans la catégorie littérature, sous pseudo allemand (en 1912), et par la plume négrière de sa femme. Bonjour l'esprit olympique !

Il n'en n'est pas de même pour les invités du soir, Bertrand Gille et Laurent Meunier, au palmarès impressionnant. Très posés et très pédagogues, ils explicitent, images d'archives à l'appui, les subtilités d'un sport de feinte que je n'aurais jamais imaginé si stratégique. Frédéric Ferrer se prête courageusement au jeu en qualité de goal ; on rit de bonne grâce à ses dépens mais la démonstration est imparable.

-Après les 100 m et le marathon, je m'étais promis de revenir combler mes lacunes dans le domaine sportif. Une fois encore, le spectacle était à la hauteur de mes attentes. Mieux, mes amis m'ont décerné les lauriers du meilleur choix de spectacle. Le sport en salle (!), avec Frédéric Ferrer, c'est facile !

La presse en parle

juin 2021 par Manon Marcillat



Pour la reprise de la culture, La Villette voit les choses en grand avec une programmation éclectique.

De l'autre côté du spectre artistique, on retrouvera un ovni qui a déjà performé sur la scène de La Villette. En 1924, Paris accueillait les Jeux olympiques d'été. Cent ans plus tard, la capitale a été désignée ville hôte des prochains jeux d'été de 2024 et La Villette, «Live Site» officiel. Ce lieu s'est donc naturellement imposé à Frédéric Ferrer, auteur, acteur, metteur en scène et géographe, pour célébrer l'anniversaire de cette date symbolique.

À cette occasion, il a décidé de décortiquer l'olympisme avec et tout ce qu'il convoque dans de drôles de conférences-spectacles décalées, Olympicorama, proposées sous forme de représentation unique dans une course de fond qui l'emmènera jusqu'aux JO de 2024. En saison 4, il auscultera le fleuret, le sabre et l'épée, le tennis de table, l'haltérophilie et le quatre de couple sans barreur. Tout un programme.

OLYMPICORAMA

Détours de piste

Les JO comme vous ne les avez jamais vus ! Dans sa nouvelle création, **Frédéric Ferrer** décortique l'olympisme à sa façon : instructive et décalée. Cet agrégé de géographie devenu auteur, acteur et metteur en scène aborde quelques disciplines phares de la compétition antédiluvienne à travers un cycle de conférences-spectacles dont il a le secret. Si avec tout ça on n'est pas prêts pour 2024...

Depuis plus de 15 ans, Frédéric Ferrer brouille la frontière entre spectacle et conférence, propulsant le savoir et la science aux confins de l'absurde. On l'a par exemple suivi dans sa *Recherche des canards perdus*, où il s'emparait d'une expérience menée par la Nasa, qui lâcha 90 palmipèdes en plastique dans un glacier pour mesurer la vitesse du réchauffement de la planète. On l'a aussi vu tourner en dérision les climato-sceptiques

« Une dramaturgie du PowerPoint. »

dans *Les Vikings et les satellites* ou scruter d'autres traces de vie dans le cosmos - *Wow !*. Aujourd'hui, il s'attaque aux Jeux olympiques.

D'ailleurs, « *les Grecs les appelaient "olympiakoi agones", que l'on devrait traduire par "agonie olympique", commence-t-il. Personne ne le fait évidemment, parce que ce n'est pas très positif comme discours...* ». Le ton est donné : oui, on va apprendre des choses, et surtout s'amuser.

Dérapages incontrôlés

Comme à son habitude, Frédéric Ferrer se glisse dans la peau du professeur zélé, débordé par ses propres explications. Sur scène, une petite table et un écran où défilent tout un tas de textes, de photos et de schémas alambiqués. Notre pataphysicien expose de très sérieuses recherches lors de cours magistraux glissant magistralement vers la loufoquerie. ...

« C'est une dramaturgie du PowerPoint, résume cet émule de Georges Perec. Mes spectacles prennent la forme de conférences ou de colloques qui se détraquent petit à petit ». Créé à la Villette (désignée site de célébration officielle pour les JO de Paris 2024), *Olympicorama* s'est étoffé « jusqu'à devenir un feuilleton ». Il s'agit de célébrer l'olympisme en

« Des conférences qui se détraquent petit à petit. »

abordant son histoire, ses héros et surtout sa pratique, à travers l'étude très détaillée des épreuves iconiques de l'édition estivale - une

quinzaine en tout. Lors de chaque spectacle, des athlètes de haut niveau nous font également l'honneur d'une démonstration sur le plateau ! À Maubeuge, le programme est ardu. Durant quatre soirs consécutifs, on s'intéresse au tennis de table (conviant entre deux lifts Mao Zedong et Richard Nixon) mais aussi au 100 mètres, au marathon ou au lancer du disque, découvrant les prémices de cette idée (saugrenue, il faut dire) dans *L'Illiade*, entre autres détours de piste... *Julien Damien*

Maubeuge, 18 > 21.01, Théâtre le Manège, 20h, 1 spectacle : 9€ • 4 spect. : 20€, lemanege.com

Prog / 18.01 : Le disque // 19.01 : Le tennis de table // 20.01 : Le 100 mètres // 21.01 : le marathon



Frédéric Ferrer présente « Olympicorama » : à vos places, prêts, foncez-y !

Avec Frédéric Ferrer, homme de théâtre et savant fou, on ne sait jamais vraiment à quoi s'attendre. Une chose est sûre, ses spectacles sont toujours jubilatoires. A ne pas manquer !

MAUBEUGE. Frédéric Ferrer, l'artiste-conférencier-pataphysicien obsessionnel, est à Maubeuge pour présenter *Olympicorama*. Qu'est-ce donc ? Une série de conférences décalées, mais basées sur des recherches historiques, façon course de fond dans le but de décortiquer, analyser, examiner certaines disciplines phares des Jeux olympiques. Attention, d'un point de vue sportif certes, mais aussi politique, philosophique, culturel, sociologique, géographique, économique... et pas que. Car selon Frédéric Ferrer, « questionner l'olympisme, c'est questionner le monde ».

“ Chaque année, je crée trois à quatre épreuves des Jeux pour en faire une conférence, avec des recherches historiques...”

Il en parle : « *Olympicorama* a démarré en 2019 et ira jusqu'en 2024 aux Jeux de Paris. Chaque année, je crée trois à quatre épreuves des Jeux pour en faire une conférence, avec des recherches historiques, du vrai fonds documentaire, car s'intéresser à l'olympisme, c'est voir l'évolution du monde. » C'est un défi, son défi à lui, un grand marathon théâtral, certaines conférences-épreuves sont déjà fabriquées et sont en diffusion, mais l'artiste en concocte de nouvelles aussi. « Je prends toujours beaucoup de plaisir à les faire, j'apprends aussi en m'investissant dans



Frédéric Ferrer propose cette série de spectacles hilarants dans lesquels il aborde les disciplines sportives avec un point de vue décalé. PHOTO ÉLOÏSE PHILIPPE

ces recherches. »

Ce soir, à 20 heures, entre en piste la première épreuve : le disque. Suivra demain le tennis de table : jeudi, le 100 mètres, et vendredi le marathon. Frédéric Ferrer sera accompagné, dans la seconde partie, par un sportif spécialiste de la discipline en question pour commenter la par-

tie. Un spectacle porté à bras-le-cors par un passionné de la transmission ludique de la connaissance. Alors, à vos places, prêts, foncez ! ■

CÉLINE BEAUFORT (CLP)

Le Manège, dès aujourd'hui et jusqu'au 21 janvier, à 20 h. Tarifs : 9 €, billet olympique ; 20 € les 4 spectacles. Durée : une heure trente par épisode.

à partir du
14
Mars

OLYMPICORAMA

en tournée

La course de fond de Frédéric Ferrer

Frédéric Ferrer s'était déjà fait remarquer avec son *Atlas de l'anthropocène*, un cycle de cartographies théâtrales du monde, entre conférence et performance. Conçu dans la même ligne, *Olympicorama* retrace sur scène les épreuves des Jeux Olympiques en plusieurs épisodes, de 2019 à 2024. "Je voulais mêler deux mondes qui ne se fréquentent pas, le spectacle et le sport, indique-t-il. A la Villette, j'ai réussi à concilier les deux."

Cette œuvre singulière est une course de fond de six ans qui se crée en permanence avec plusieurs étapes, l'escrime, l'athlétisme ou le tennis de table. "On le crée en permanence, reprend son auteur qui prévoit d'attirer un large public à partir de 12 ans. *L'épreuve de handball a été étreinte à Chambéry, certaines le seront en Suisse, puis à la Villette. Je suis parti d'un sujet qu'on ne connaît pas, mais qui permet tout. Par exemple, quand je m'interroge sur le marathon, cela me conduit jusqu'à l'Australo-thèque !*"

Frédéric Ferrer a lui-même couru le marathon pour concevoir ce spectacle au long cours. D'après ce sportif passionné, les J.O. ont une dimension politique, sociale, économique, éthique, ... Il constate : "Ce sujet me permet de traverser toute l'Histoire de l'humanité. Les J.O., c'est l'organisation humaine la plus ancienne

qui soit, un miroir de l'évolution de notre monde, des Grecs à aujourd'hui."

Concrètement, l'artiste présente ce drôle de "spectacle" tel un conférencier à l'aide d'un "powerpoint", un écran et des projections. "Cet outil d'écriture m'offre la possibilité d'aller loin dans la logique de l'absurde, observe-t-il. J'improvise pendant deux heures d'après un canevas rigoureux. Je mémorise les nœuds du discours, le raisonnement. Ensuite, j'invente la manière dont il sera dit, c'est l'oralité, ici et maintenant." La tâche paraît démesurée, mais c'est ce qui motive Frédéric Ferrer.

Quand il se produira à la Villette avec le numéro sur l'haltérophilie, un sportif le rejoindra sur le plateau à la fin de son exposé. "La pièce commence comme une conférence performance, puis est suivie d'une rencontre et des questions posées par le public."

Il a compté, les J.O. comprennent au total 321 épreuves. Il en a sélectionné une vingtaine qu'il a élaborées avec Clarice Boyriven qui collabore à l'écriture. "Je fais trois ou quatre focus sur celles actuelles et passées, précise-t-il. **Je choisis des catégories qui sont représentatives comme l'athlétisme symbolique des jeux antiques, le saut en hauteur, le lancer du disque ou récemment le ten-**

nis de table qui aborde la guerre froide." Dans un futur proche, Frédéric Ferrer s'attèlera au tir et à la gymnastique. Son objectif : effectuer un "marathon de folie" sur un mois.

Nathalie Simon



■ *Olympicorama*, de et avec Frédéric Ferrer à la Villette, 11 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris, le 14/03 et le 13/06. A la Nouvelle Scène nationale Cergy-Pontoise (Val d'Oise), le 10/05, au Safran à Amiens (80), du 16 au 17/05 et au Theatre Vidy-Lausanne (Suisse) du 31/05 au 3/06

 spectacles/expos

Le gai savoir olympique de Frédéric Ferrer

Dans une série de conférences théâtrales, l'acteur et metteur en scène livre les dessous drolatiques et véridiques des Jeux olympiques, et célèbre le plaisir d'apprendre et de transmettre.



HELOÏSE PHILIPPE

À VOIR 

Olympicorama, le 5 juin à Amiens (80), le 6 à Saint-Quentin (80), le 26 à La Villette, à Paris (XIX^e), le 28 à Grandpuits-Bailly-Carrois (77), le 29 à Pamfou (77)... Toutes les dates sur verticaldetour.fr

FRÉDÉRIC FERRER, athlète de la scène, lancé dans un marathon en 15 épisodes.

Qui a inventé le 400 m ? Vraisemblablement un australopithèque fuyant un prédateur ou courant s'emparer d'une charogne ! Voilà le type d'anecdotes fort instructives rapportées par Frédéric Ferrer dans un de ses spectacles *Olympicorama*. Cette explication saugrenue n'en est pas moins scientifique, puisqu'elle s'appuie sur des études portant sur la bipédie. L'homme de théâtre construit ainsi toutes ses productions théâtrales – qu'elles traitent du sport ou d'un autre sujet – à partir d'une enquête fouillée et rigoureuse, dont il tire un exposé foisonnant, où pointe la pensée absurde.

HABITÉ PAR SON SUJET

Cet ancien géographe, qui sonde depuis longtemps des sujets touchant à l'environnement, tels le réchauffement climatique ou l'extinction d'une espèce, a décidé

de passer au crible 15 disciplines olympiques dans autant de spectacles. Dans le rôle du conférencier, en jean bleu et chemise blanche, faconde étourdissante, Frédéric Ferrer semble habité par son sujet. Qu'il traite du saut humain par rapport à celui de la puce ou des origines de l'escrime dans l'Ancien Régime, l'alerte quinquagénaire tient son auditoire en haleine au fil de son diaporama hilarant.

« Mes recherches, dans chaque discipline, m'ont emmené d'étonnement en étonnement, confie-t-il. Cela fourmille d'histoires pittoresques qui touchent à la politique, à la mythologie, à la société... C'est comme si on déplaçait l'univers devant soi ! Je retiens les informations qui m'ont amusé ou fait réfléchir, en fonction de questionnements que je veux creuser. Je dois couper énormément. » Sur scène, le discours de Frédéric Ferrer n'est pas écrit

d'avance mais énoncé sur le vif, à partir d'un canevas. Condenser l'évolution et les spécificités du handball, de la boxe ou de l'haltérophilie en seulement une heure devient une véritable gageure. L'orateur, qui suit des chemins extravagants, va-t-il aller au bout de son raisonnement dans le temps imparti ?

L'ART DE LA DIGRESSION

Voici, par exemple, qu'il développe le rôle diplomatique du tennis de table pendant la guerre froide, ou les tricheries indignes de pseudo-marathoniens. Plus tard, il s'adonne à l'art de la digression avant de retomber sur ses pieds. « *J'adore me mettre hors sujet... pour mieux rester dans le sujet* », avoue cet incurable curieux. À défaut de pouvoir multiplier les parenthèses, l'artiste liste les sujets nombreux et fort attrayants qu'il ne pourra traiter devant nous, telles les différentes légendes sur l'origine des Jeux. « *La frustration fait partie du spectacle*, rappelle-t-il malicieusement. *L'entreprise de tout dire sur un sujet est toujours vouée à l'échec. L'effort en devient beau, je trouve.* » En effet : les 13 spectacles existants d'*Olympicorama* (deux derniers verront le jour jusqu'en 2024) racontent autant le sport que l'arborescence infinie du savoir et le bonheur de s'y aventurer. Et ils sont sacrément jubilatoires. **➤ NALY GÉRARD**

Parole de sportifs

Chaque spectacle d'*Olympicorama* s'achève par le témoignage de sportifs ou de représentants d'institutions sportives. Le président de la Fédération française de gymnastique, James Bateau, s'est prêté au jeu : « *J'ai apprécié le ton du spectacle, le fait qu'il donne à réfléchir, et j'ai été impressionné par la quantité d'informations qu'il contient. J'ai moi-même découvert des choses ! Parler de notre discipline est précieux, car elle pâtit de préjugés, comme il est important de rappeler que le sport, pro ou amateur, ne se limite pas au moment de la compétition.* »

IV SCENES D'AUTOMNE

Libération Samedi 16 et Dimanche 17 Septembre 2023

Suite de la page III par exemple au théâtre d'Oakland pour étudier comment le collectif de danseurs se déployait dans l'espace scénique et l'adapter à leur match. Et l'Insef-faisait récemment intervenir une chorégraphe pour donner une lecture chorégraphique des matchs du PSG...» énumère Patrick Mignon. Mais le vrai tournant intervient dans les années 80, quand les sciences sociales reconsidèrent le sport et rompent avec l'idée qu'il ne serait qu'une aliénation fort peu intellectuelle: l'ethnologue Christian Bromberger étudie la ferveur des supporters de foot, l'historien Georges Vigarello (ancien professeur d'EPS) se penche sur le corps et le sociologue Alain Ehrenberg sur le Culte de la performance (1991). «Le recrutement social des artistes s'est élargi, complète Patrick Mignon, et les politiques publiques se sont ouvertes, au nom de la démocratisation, à des pratiques culturelles et artistiques jusqu'alors peu reconnues, comme le hip-hop ou le breaking.» La mission confiée au Carreau du Temple, ouvert en 2014 en plein centre de Paris, est précisément d'être au croisement de l'art et du sport. Chaque semaine, 2000 personnes passent par le dojo ou les studios de danse – sans compter les élèves des maternelles et collè-

ges alentours qui y font leur EPS –, et les équipes du lieu les pressent de jeter un œil à l'expo ou à la performance artistique du moment, dans la grande salle de spectacle, de la porte d'à côté. «Le public qui va au spectacle a de plus en plus une pratique corporelle, danse ou yoga, mais le public sportif a plus de mal à aller vers l'art», témoigne la directrice du lieu, Sandrina Martins. Elle compte pourtant les réunir, notamment grâce à son festival Jogging, «en cette époque où, d'une manière ou d'une autre, chacun cherche à se ré-appropriier son corps. [...] Handicap et inclusion, lutte pour l'égalité, féminisme, violences sexuelles... Le sport est un espace de questionnement sur les enjeux de société». A ses yeux, entre sport et scène, les rapprochements sont évidents. «Deux disciplines spectaculaires qui, dans un stade ou sur un plateau se jouent devant un public, suscitent la clameur, l'émotion, les applaudissements ou les huées. Et qui produisent toutes deux des icônes, de grandes figures héroïques de notre temps. On y parle de "performance", on "danse" avec le ballon... Même les mots se répondent!» C'est d'ailleurs en tombant sur un match de foot commenté par le vieux journaliste sportif italien Tiziano Crudeli, «son air d'enfant qui va se mettre à pleu-



Corps extrêmes de Rachid Ouramdane. PHOTO LAURENT PHILIPPE, DIVERGENCE

rer, ses émotions et ses gestes que nous serions bien en peine de reproduire sur scène», que la comédienne Marine Colard a imaginé le Tir sacré, programmé en 2022 justement au festival Jogging: un spectacle de danse au rythme de commentaires sportifs. «C'est leur musicalité qui m'intéressait. Je les ai retranscrits, j'ai écrit les partitions respectant leur rythme, leurs silences et leur ponctuation... Quand ils étaient sortis de leur contexte, quelque chose se dévoilait: une certaine absurdité, une drôlerie, une passion.»

Archeologie des gestes

Projet fou pour projet fou, il ne faudrait pas manquer non plus Olympiorama, la série de conférences-performances très drôles mais très fouillées, pensées comme un marathon, de Frédéric Ferrer. Quand, il y a cinq ans, le Théâtre de la Villette lui propose de créer un spectacle sur le sport (auquel il ne connaissait rien), il n'aurait pas pensé que le projet (qui en est aujourd'hui à sa sixième – et dernière, jure-t-il – sai-

son) prendrait tant d'ampleur, de temps et d'énergie. Il faut dire qu'il le résume ainsi: «Une tentative de tout expliquer, un peu comme les Shadocks.» Son archéologie des gestes et des sports fait feu de tout bois – recherches documentaires, entretiens avec des sportifs... – jusqu'à plonger dans l'antique bataille de Marathon (qui, sur un malentendu grossier, assure-t-il, a donné son nom à l'une des épreuves reines des JO) ou dans l'énumération des épreuves olympiques aujourd'hui disparues: «Le saut sans élan, le polo à bicyclette et les épreuves de tir sur pigeons vivants sont d'une grande poésie, juge-t-il. Mais la palme du merveilleux revient à la nage en apnée, dont le but est de nager le plus lentement possible. C'est l'épreuve de l'anthropocène et du ralentissement.» Bref, comme il le dit, depuis qu'il s'est penché sur le sport, «n'importe quel lancer de disque convoque désormais en moi le geste ancestral de l'australopithèque».

Et puisqu'on parlait de Coubertin, autant le révéler. En s'intéressant

de plus près à ces fameuses épreuves olympiques de littérature, Frédéric Ferrer explique qu'aux Jeux de 1912, il n'y avait eu en tout et pour tout que deux candidats. Et que tous deux repartirent avec une médaille d'or. «Mieux, ces deux vainqueurs n'existaient pas, ils portaient des noms d'emprunt. Et qui se cachait derrière? Pierre de Coubertin lui-même, qui avait ainsi réussi à se décerner une médaille d'or.» Comme quoi l'universalisme et l'inclusion c'est bien, mais un peu de gruge aussi. C'est peut-être pour ça que le sport et l'olympisme offrent de si belles histoires. ▶

(1) Pour leur quarantième édition, les Journées du patrimoine ces samedi et dimanche sont dédiées au «patrimoine vivants» et au «patrimoine du sport».

(2) Ziciane, un portrait du XXI^e siècle par Douglas Gordon et Philippe Parreno (2006), qui sera projeté à la Philharmonie de Paris du 5 octobre au 7 janvier.

Renseignements sur l'Olympiade culturelle: <https://olympiade-culturelle.paris2024.org>

POUSSEZ JUSQU'À LA SALLE

- Iris d'Alessandro Sciarroni, les 16 et 17 septembre à la piscine de la Butte aux Cailles de Paris pour le Festival d'automne.
- Hors-piste de et avec Martin Fourcade et de Sébastien Deuridilly, les 18 et 19 octobre à la MC2 de Grenoble, le 9 au 10 novembre au Théâtre du Rond-Point, le 14 novembre sur la Scène nationale de Châteauroux.
- Corps extrêmes de Rachid Ouramdane, du 20 au 22 décembre à la Scène nationale d'Albi, du 2 au 4 février aux Scènes du Golfe de Vannes, les 9 et 10 février au Moulin du Roc de Niort.
- Stadium de Mohamed El Khatib, les 22 et 23 septembre au Bonlieu d'Annecy, les 8 et 9 novembre à la Garance de Cavaillon.
- One Song de Miet Warlop, jusqu'au 1^{er} octobre au Théâtre du Rond-Point de Paris, les 25 et 26 janvier à Points communs à Cergy-Pontoise pour le Festival d'automne.
- Les Traceurs de Rachid Ouramdane, les 16 et 17 septembre au musée d'Orsay à Paris pour les Journées du patrimoine.
- Horizon Palais Royal de Raphaëlle Boitel, les 16 et 17 septembre au Palais-Royal à Paris pour l'Olympiade culturelle et les Journées du patrimoine.

- Corps premiers de Cécric Orain, les 7 et 8 novembre à la Maison de la culture d'Amiens, les 14 et 15 novembre sur la scène nationale Tandem à Arras.
- On achève bien les chevaux de Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro, les 16 et 17 septembre au Gymnase Japy à Paris.
- Le Tir sacré de Marine Colard, le 17 septembre au Domaine de Chamaranade, le 5 octobre à l'Empreinte à Tulle.
- Majorettes de Mickaël Phelippeau, les 30 septembre et 1^{er} octobre à la Filature de Mulhouse, les 21 et 22 octobre à la Halle aux grains de Blois, le 25 novembre au Grand R de La Roche-sur-Yon, les 20 et 21 janvier au Théâtre de la Cité de Toulouse.
- Olympiorama, saison 6, de Frédéric Ferrer, le 25 septembre (pour «la Voie de la souplesse/Judo») et le 4 mars («le Breaking et tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur d'autres choses») à la Villette à Paris.
- La Beauté du geste, collectif réunissant huit lieux culturels de Seine-Saint-Denis, propose une grosse programmation pour l'Olympiade et une grande parade avec des jeunes du département pour l'Olympiade culturelle.

«L'olympisme est le miroir de la tragédie humaine»

SPECTACLE Le comédien Frédéric Ferrer poursuit à Vidy sa très spirituelle encyclopédie théâtrale des sports. Deux championnes lui donnent la réplique sur scène

PROPOS RECUEILLIS PAR
ALEXANDRE DEMIDOFF
✉ @alexandredmiff

Les dieux de l'Olympe ont un faible pour Frédéric Ferrer, Jupi-

ter en particulier. Il y a 2 ans, ce géographe de formation offrirait à Lausanne un morceau de bravoure athlétique et pictural à la fois. A l'invitation du Théâtre de Vidy, le comédien français donnait, sur le quai en face du lac, une conférence sur l'épreuve d'aviron et son histoire au sein des Jeux olympiques. Derrière lui, des rameurs émérites du Lausanne-Sport Aviron (une référence!) illustraient son propos sous un ciel d'orage jupitérien.

Le tableau était dantesque, confié au téléphone cet artiste qui, depuis vingt ans, fait de ses curiosités multiples un terrain de jeu. Frédéric Ferrer aime les cycles. En 2019, le Théâtre de la Villette à Paris lui propose de concevoir une suite de performances pour marquer les Jeux de 2024. Il imagine une série de conférences ludiques qui exposeraient chacune une discipline avec, en guise de grands témoins, des champions sur scène. Il titre cette anthologie *Olympicorama*. Le propos est aussi spirituel qu'excitant, à l'image du chapitre qu'il consacre, dès ce mercredi au Théâtre de Vidy, au tir rapide 25 mètres et à la carabine.

Clinique, l'art de Lucky Luke? Epique plutôt dans la bouche de Frédéric Ferrer, avec ces pigeons qui défiaient autrefois les tireurs et ces obsédés de la cible dont la gloire et le bonheur dépendent d'une fraction de seconde.

Vous aviez consacré jusqu'à présent des conférences-spectacles sur des sujets scientifiques en lien avec nos préoccupations écologiques. Pourquoi cet intérêt pour les Jeux olympiques? Je n'y connaissais rien et c'était en soi une très bonne raison d'explorer, avec une joie curieuse, une histoire et des pratiques. Je voulais comprendre l'olympisme et j'ai choisi pour cela trois ou quatre épreuves par an depuis 2019. L'été prochain, j'en serai à 15, ce qui est forcément dérisoire au regard des 329 disciplines représentées à Paris. Mais cet échantillon permet de dire beaucoup de choses sur l'évolution de nos sociétés, sur leurs idéologies, sur les mythes qu'elles construisent, sur la place faite aux minorités, etc.

Comment avez-vous choisi vos disciplines? J'ai misé sur la diversité, je voulais que toutes les grandes catégories soient représentées, ce qui est le cas, à l'exception de la natation et de l'équitation. L'athlétisme, par exemple, a droit à deux conférences, l'une sur le 100 mètres, l'autre sur le marathon.

Quelle est votre méthode de travail? Je réunis d'abord une documentation sur le sujet, ce qui est facile grâce à internet et aux archives des fédérations, ce qui permet d'avoir accès à des choses plus sensibles. Ma dramaturge,



«L'idéal du sportif qui aspire à dépasser ses limites reste très beau»

Clarice Boyriven, m'accompagne dans cette phase de recherche comme dans l'écriture du spectacle.

Vos performances sont-elles très écrites? Oui et non. Clarice et moi nous donnons dix jours pour transformer notre butin en conférence. Cette création à marche forcée est un sport en soi! On privilégie le décalage: tout doit être juste, mais teinté d'une absurdité joyeuse. Nous obtenons ainsi un synopsis qui est ma main courante. Chaque soir, je dis le texte de manière différente, en fonction de mon état de forme.

Qui sont les championnes qui vous accompagnent à Lausanne? Laurine Torche et Luna Solomon. La première tire à Payerne. La seconde vit à Lausanne depuis 2015, après avoir fui l'Erythrée. Elle évolue dans l'équipe olympique des réfugiés du CIO et elle devrait aller à Paris. J'aime cette idée d'avoir deux femmes, alors que le tir est considéré comme masculin. Ce qui m'intéresse ici comme ailleurs, ce n'est pas seulement le talent de mes invités, mais leur destin.

Les Jeux sont critiqués pour leur démesure, leur instrumentalisation politique, les aménagements urbains discutables qu'ils entraînent. Abordez-vous ces aspects? Mon angle d'attaque, c'est l'histoire d'un sport qui remonte très loin dans le temps, bien avant la renaissance des Jeux à Athènes en 1896. Mais ces disciplines sont des miroirs de la société: à travers elles, je parle aussi de la misogynie longtemps écrasante, du racisme, de la place des Jeux paralympiques. J'aime d'ailleurs faire se rencontrer sur scène des champions en situation de handicap et d'autres ordinaires.

Etes-vous favorable aux Jeux olympiques? Je suis partagé, comme beaucoup. La devise olympique, c'est «plus vite, plus haut, plus fort.» Nous sommes entrés dans

une ère où nous voyons combien ces valeurs, transposées dans d'autres secteurs, sont dangereuses pour l'avenir de notre planète. Mais l'idéal du sportif qui aspire à dépasser ses limites reste très beau. Certaines pratiques comme le judo peuvent par ailleurs être inspirantes.

C'est-à-dire? Le judo est l'art de la chute. Quand on fait tomber son adversaire, on veille à ce qu'il ne se fasse pas mal. C'est une philosophie qui nous parle, non? Il y a aussi des épreuves qu'on pourrait ressusciter. En 1900, il existait une compétition de nage sous l'eau où le vainqueur était celui qui mettait le plus de temps à traverser le bassin. Cet éloge de la lenteur n'a eu droit qu'à une édition! L'olympisme est un gisement d'histoires inépuisables. Il donne une caisse de résonance à la tragédie humaine, c'est ce qui le rend passionnant.

Quel est votre lien au sport? Je cours, pas à un haut niveau, mais régulièrement. J'ai besoin de ces échappées pour penser. Quand je suis bloqué dans l'écriture d'un spectacle, je mets mes baskets et je m'échappe. Des idées surgissent et il m'arrive souvent de les enregistrer. La sueur est la matrice de mes pièces! ▀

Olympicorama, Lausanne, Théâtre de Vidy, du 13 au 16 déc.

PUBLICITÉ

WALDHAUS SILS
A family hotel since 1908

Chez nous, vos rêves de vacances se réalisent
Soyez les bienvenus!

Hiver · 14 décembre – 8 avril

Hotel Waldhaus
Sils-Maria · waldhaus-sils.ch

ENTRETIEN

« Il y aurait beaucoup à faire pour que les JO soient plus adaptés à notre époque »

Depuis 2019, **FRÉDÉRIC FERRER** se livre à un marathon théâtral afin d'être en phase avec son sujet, les Jeux olympiques. En quinze épisodes consacrés à **aut d'épreuves**, son **Olympicorama** révèle avec érudition et humour les enjeux plus ou moins cachés de l'événement sportif.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Géographe de formation, vous traitez de l'écologie depuis 2005, à travers des conférences théâtrales que l'on peut qualifier de « décalées » et des spectacles. Comment en arrivez-vous au sport, non pas seulement à l'approche des Jeux olympiques mais dès 2019 ?

Frédéric Ferrer : L'idée vient de l'équipe de la Villette, à Paris. Lorsqu'elle me propose, en 2018, de faire quelque chose sur les Jeux olympiques, je sors d'une expérience qui m'a passionné. En réponse à une commande du Festival d'Avignon et de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) pour les 20 ans des Sujets à vif – créations conçues par deux artistes de champs disciplinaires différents –, j'ai réalisé en 2017 douze spectacles avec à chaque fois un invité. Si, dans mes créations personnelles, je traite jusque-là de sujets qui me sont familiers, liés à l'écologie, aborder cette fois des problématiques qui ne sont pas les miennes, notamment celles de la danse, a été très réjouissant. La proposition de la Villette me promettait de retrouver cette joie d'être en terrain inconnu, car je ne connais rien à la plupart des épreuves des JO. L'idée de monter plusieurs spectacles consacrés chacun à une épreuve, sur six saisons, s'est vite imposée : pour parler de performances sportives, il s'agissait de réaliser une performance théâtrale, une sorte de marathon.

Vous qualifiez votre rapport aux Jeux olympiques de « célébration » et de « questionnement ». De quelle nature est ce dernier ?

Célébrer les Jeux olympiques, pour moi, c'est un peu comme fêter le centenaire de la Révolution française. Pour que ça ait du sens, il faut aborder l'objet par plusieurs angles, en passant par différentes disciplines. Ce que je pratique de longue date dans mes spectacles. Le plus souvent seul en scène, j'incarne un personnage de conférencier toujours un peu débordé par son sujet. Pour ce qui est des JO, il me semblait déjà important d'interroger ce que peut bien dire de l'humanité cette manifestation plus ancienne que les trois mois olympiques. Ensuite, en enquêtant sur les quinze épreuves que j'ai choisies, j'ai cherché

à savoir ce que chacune pouvait nous poser comme questions essentielles sur aujourd'hui ou hier. La seule représentation ou non d'une épreuve aux Jeux olympiques témoigne d'enjeux politiques et géopolitiques majeurs. Interroger cet événement sportif, c'est interroger le monde.

Vous avez consacré votre dernier épisode au breaking, qui fait en 2024 son entrée aux JO avec trois autres sports : l'escalade, le skate et le surf. Cette nouveauté, qui semble témoigner du désir du Comité international olympique (CIO) de faire des Jeux l'image des sociétés actuelles, n'est pas sans poser de questions. Ce que vous deux invités, *Ilves Zoo* et *Pac Pac* (vous conviez à chaque épisode un ou deux sportifs qui s'expriment en deuxième partie de spectacle), n'ont pas manqué d'exprimer.

Après avoir consacré mon exposé personnel aux origines du breaking – expérience politique et artistique passionnante qui naît dans les rues du Bronx au début des années 1970, à partir d'une situation sociale rendue insupportable par le dénuement dans lequel est laissé ce quartier par la ville de New York –, j'ai laissé à mes invités le soin d'exprimer leur position quant à l'entrée de leur discipline aux JO. Leurs réserves tiennent à la dimension artistique du breaking, que tous les danseurs tiennent pour centrale. Que veut dire alors faire passer une pratique artistique dans le domaine olympique ? Comment note-t-on un art ? On touche là à des questions éthiques et philosophiques qui sont tout aussi riches que le contexte historique d'apparition de cette culture.

Ma distance par rapport à ces sujets me permet de voir les choses différemment de mes invités, et ce contraste est au cœur de mon travail. Je mets souvent en scène cette distance, en montrant par exemple des films que j'ai réalisés avec ma collaboratrice Clarice Boyriven lors de mon voyage à Olympie, ou des images où l'on me voit m'essayer à l'une ou l'autre des disciplines. Mélanger cette matière personnelle à des connaissances acquises autrement est très réjouissant pour moi ; c'est ce frottement que je cherche dans chacune de mes conférences.



PHOTO: J. P. / P. / P.

Ces breakers viennent à la suite de nombreuses personnalités ayant soulevé d'importantes questions dans le cadre des JO. En quoi était-il important pour vous de parler de plusieurs d'entre elles ?

Dans mon travail de recherche sur chaque épreuve (à la fois sur le terrain, dans les livres et auprès de chercheurs), j'ai en effet rencontré des athlètes qui ont suscité des questions, voire soulevé des problèmes, pour des raisons très différentes : leur nationalité, leur sexe ou leur pratique sportive. Loin d'être anecdotique, cet aspect révèle combien la manifestation est le miroir de son époque, notamment de ses injustices et de ses conflits.

Prenez le sujet des sportives intéressées. Combien, tout au long de l'histoire de l'olympisme, ont subi de leur gré ou non des traitements ou des opérations visant à ôter de leur corps les gonades responsables d'un taux de testostérone trop élevé pour qu'elles soient considérées comme des femmes par les instances des JO ? Celles qui ont refusé ces mutilations ont été exclues. La plus connue est *Caster Semenya*, grande championne de 400 et 800 mètres. Née avec ce qu'on appelle des différences de développement sexuel (DSD), elle a refusé le traitement qu'a imposé le CIO à toutes les personnes dans son cas à partir de 2018. Elle se bat aujourd'hui contre ces règles qui enferment et excluent de nombreuses femmes du milieu olympique. La définition de la « femme » établie par le CIO pour trancher dans les cas « compliqués » est très excluante. Le monde de l'olympisme est binaire, contrairement au monde réel.

Vous évoquez aussi des personnalités qui ont fait des Jeux une forme de tribune pour exprimer leurs combats. Sont-elles nombreuses ?

Je parle en effet, entre autres, des athlètes afro-américains *Tommie Smith* et *John Carlos*, qui sur leurs podiums de médailles d'or et de bronze à l'épreuve du 200 mètres ont, pendant les JO de 1968, levé une main gantée de noir tout au long de l'hymne américain en signe de protestation contre la ségrégation raciale. De la même manière que les athlètes non conformes, ils ont été exclus par la suite des JO.

La séance d'Olympicorama consacrée au saut en hauteur.

« Les Jeux sont le théâtre de l'anthropocène, et si l'on continue à toujours vouloir aller plus haut on va se faire très mal. »

Faudrait-il transformer, réinventer les Jeux ?

Il y aurait beaucoup à faire pour que les JO soient plus adaptés à notre époque, notamment sur le plan écologique. Je ne soupçonnais pas, avant *Olympicorama*, combien les JO pouvaient rejoindre les questions du climat et du rapport au vivant, sur lesquelles je travaille beaucoup par ailleurs. Depuis l'organisation d'une telle manifestation jusqu'au fonctionnement de chaque discipline, tout dans le sport actuel contribue à la pollution et au réchauffement climatique. Je dis par exemple dans l'épisode consacré au saut en hauteur que tout le matériel nécessaire à cette épreuve est dérivé du pétrole. Les Jeux sont le théâtre de l'anthropocène, et si l'on continue à toujours vouloir aller plus haut on va se faire très mal. Le sport questionnant les limites de nos corps, du vivant, il peut être un endroit idéal pour poser la question des nouveaux records à inventer. Au fil de mes explorations, je n'ai trouvé dans l'histoire des JO qu'une seule épreuve de lenteur : la nage sous Teau, en 1900. Pourquoi ne pas prendre cette direction ?

À quoi vont ressembler vos Jeux olympiques ?

Ma compagnie *Vertical Détour* est installée au Centre de réadaptation de Coubert, en Seine-et-Marne, depuis 2016, et y développe un projet de fabrique artistique dit « Le Vaisseau », combinant accueil d'équipes artistiques en résidence et développement de projets artistiques partagés à destination des patients. Pendant le mois de juillet, nous allons faire une tournée dans toutes les communautés de communes de la Seine-et-Marne des différentes épreuves d'Olympicorama, avec comme invités non plus des sportifs olympiques mais des sportifs locaux. ☑

Plusieurs épreuves d'Olympicorama sont en tournée. Les dates sont sur www.verticaldetour.fr.

Six épreuves d'Olympicorama seront reprises à la Villette les 25, 27 et 29 juin ainsi que les 2 et 4 juillet. Frédéric Ferrer présente aussi jusqu'au 10 juin deux de ses *Cartographies* au Théâtre de l'Atelier à Paris. www.theatre-atelier.com

À propos de Frédéric Ferrer

Auteur, acteur, metteur en scène et géographe, Frédéric Ferrer crée son premier spectacle en 1994 avec *Liberté à Brême* de Rainer Werner Fassbinder puis conçoit des spectacles à partir de ses textes où il interroge notamment les figures de la folie (*Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade* et *Pour Wagner*) et les dérèglements du monde, à travers quatre cycles de créations.

Dans Les chroniques du réchauffement, il propose une exploration des paysages humains du changement climatique. Il a ainsi créé *Mauvais Temps* (2005), *Kyoto Forever* (2008), *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique* (2011), et récemment *Sunamik Pigialik ?* (Que faire ? en inuktitut), son premier spectacle jeune public, qui met en scène les devenirs de l'ours polaire (2014). Il a présenté à l'automne 2015, à l'occasion de la tenue de la COP 21 à Paris, le spectacle *Kyoto Forever 2*, second volet de sa mise en jeu des grandes conférences sur le changement climatique, avec huit comédiens internationaux devenus experts de l'ONU.



Parallèlement, Il commence à partir de 2010 la réalisation d'un *Atlas de l'anthropocène*, cycle artistique de cartographies théâtrales du monde, entre conférence et performance, où il traite de territoires inattendus.

Après *À la recherche des canards perdus*, *Les Vikings et les satellites*, *Les déterritorisations du vecteur*, *Pôle Nord*, *Wow ! et De la morue* qu'il a présentés dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger, il a créé en décembre 2021 une septième cartographie, intitulée *Le problème lapin*.

Il démarre un nouveau cycle de création en 2017, les *Borderline(s) Investigations*, qui interroge les frontières et les limites du monde. Il crée en 2017 une performance *Borderline(s) Investigation # 0* (après avoir effectué des vols paraboliques en apesanteur), puis le spectacle *Borderline(s) Investigation #1* qui met en jeu - et joue avec - les signaux de l'effondrement et en 2022 *Borderline(s) Investigation #2*.

Il a présenté au Festival d'Avignon *Allonger les toits*, avec le chorégraphe Simon Tanguy (dans le cadre des "Sujets à Vif" 2015), et *Le Sujet des Sujets* en 2017, un spectacle créé à l'invitation du Festival et de la SACD pour célébrer le 20ème anniversaire des « Sujets à Vif ».

En 2019, il commence un nouveau cycle en partenariat avec La Villette, *Olympicorama*, proposition de mise en jeu des jeux olympiques, en plusieurs saisons et plusieurs épreuves jusqu'en 2024, où il invite à chaque fois, entre conférence et rencontre/débat, des personnalités du monde du sport et des champions et championnes olympiques.

Dans sa démarche, et semblable au géographe, qui fut longtemps considéré comme le spécialiste de rien, il aime davantage les frontières que le coeur des disciplines. Non pas la synthèse mais le frottement. Frédéric Ferrer écrit les textes et la dramaturgie des spectacles après un « travail de terrain », qui lui permet d'ancrer ses fictions à partir d'une source documentaire et/ou d'un espace réel. L'espace devient dans ses spectacles le lieu des possibles.

Après avoir dirigé de 2005 à 2015 Les Anciennes Cuisines, une fabrique artistique implantée à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, il développe depuis Janvier 2016, Le Vaisseau, un lieu de fabrique implantée au Centre de Réadaptation de Coubert où sont accueillis des artistes en résidence et où sont développées des actions artistiques avec les publics du centre et les habitants du territoire.

Il est Chevalier des Arts et des Lettres et a été Lauréat de l'Aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre.

Sur la compagnie Vertical Détour

La compagnie Vertical Détour a été fondée en 2001 par Frédéric Ferrer, auteur, acteur et metteur en scène.

Les spectacles de la compagnie mettent en jeu des dramaturgies plurielles, relevant de l'écriture, de l'oralité et de l'image. Ils sont créés à partir de sources documentaires, d'enquêtes de terrain, de collaboration avec des laboratoires de recherche scientifique et de rencontres avec les connaisseurs et praticiens des territoires investis et des questions étudiées.

Plusieurs spectacles ont été créés, dans le cadre notamment de trois cycles artistiques, les **Chroniques du réchauffement**, **L'Atlas de l'anthropocène** et **Borderline(s) Investigations** qui interrogent les bouleversement actuels du monde.

Depuis 2019 est développé un nouveau cycle en partenariat avec La Villette, **Olympicorama**, proposition de mise en jeu des jeux olympiques, en plusieurs saisons et plusieurs épreuves jusqu'en 2024.

Les créations de la compagnie sont diffusées dans plusieurs festivals et lieux partenaires en France et à l'international.

La compagnie a par ailleurs mis en œuvre un projet de fabrique artistique de 2005 à 2015 dans un ancien bâtiment désaffecté de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, en Seine-Saint-Denis où elle a accueilli en résidence des équipes artistiques et a mené plusieurs actions en direction des personnels et des patients de l'hôpital. Elle développe actuellement et depuis 2016 **Le Vaisseau**, un nouveau projet de Fabrique artistique au Centre de réadaptation de Coubert (77) qui combine accueil d'équipes artistiques en résidence et développement de projets artistiques participatifs à destination des patients, du personnel et des habitants du territoire.

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par le Département de la Seine et Marne, la Région et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.

www.verticaldetour.fr



© Mathilde Delahaye - *De la morue*

Calendrier de saison 23-24

Septembre

23 Allez Savoir Festival des sciences sociales, EHESS, Marseille (13)
WOW ! – Cartographie 5
25 La Villette, Paris (75)
Olympicorama – La voie de la souplesse

Octobre

10 au 12 Points communs, Nouvelle scène Nationale, Cergy-Pontoise (95)
De la morue – Cartographie 6
13 Festival Planète vivante, Saint-Gély-du-Fesc (34)
À la recherche des canards perdus – Cartographie 1
14 Ville de Castries (34)
Olympicorama – Le marathon
19 L'Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège (09)
En coréalisation avec le Casino Théâtre, Ax-les-Thermes
Olympicorama – Le 100 mètres
20 Festival Lumières sur le Quai, Toulouse (31)
WOW ! – Cartographie 5
24 oct. au 02 nov. Institut Français, Maroc (MA)
24. oct Théâtre de l'Institut français de Marrakech
25. oct Théâtre de l'Institut français de Casablanca
27. oct Salle de l'Institut français de Tétouan
28. oct Salle Becket de l'Institut français de Tanger
31. oct. Centre Les Étoiles de la Médina à Fès
2 nov. Théâtre Mohamed VI à Oujda
Olympicorama – Le marathon

Novembre

08 Salle Pablo Neruda, Bobigny (93)
Olympicorama – La mouche et le super-lourd
09 L'Hexagone Scène Nationale, Meylan (38)
Borderline(s) Investigation #2
14 & 16 Maison Folie Wazemmes, Lille (59)
14. **À la recherche des canards perdus – Cartographie 1**
16. **Le problème Lapin – Cartographie 7**
17 Le Gallia Théâtre Cinéma, Saintes (17)
Olympicorama – La mouche et le super-lourd

Décembre

05 Théâtre du Cormier, Cormeilles-en-Parisis (95)
Olympicorama – La voie de la souplesse
13 au 16 Théâtre Vidy-Lausanne, Suisse (CH)
Olympicorama – Le pistolet tir rapide 25 m et la carabine

Janvier

10 au 27
Théâtre du Rond-Point, Paris (75)
Le problème Lapin – Cartographie 7

Février

06 Théâtre du Cormier, Cormeilles-en-Parisis (29)
Olympicorama – Le fleuret, le sabre et l'épée
07 & 08 CCAM Scène Nationale, Vandœuvre-lès-Nancy (54)
Le problème Lapin – Cartographie 7
13 Maison de l'université, Mont-Saint-Aignan (76)
Olympicorama – Le marathon
15 Scènes de Territoire, Bressuire (79)
Borderline(s) Investigation #2
16 Théâtre de Thouars Scène conventionnée, Thouars (79)
Olympicorama – Le marathon
20 Transversales Scène conventionnée, Verdun (55)
Olympicorama – Le quatre de couple sans barreur-se

Mars

04 La Villette, Paris (75)
Olympicorama – Le breaking et tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur d'autres choses
05 Salle Pablo Neruda, Bobigny (93)
Olympicorama – Le Handball
11, 12 & 13 La Comète Scène Nationale, Châlons-en-Champagne (51)
11. **Olympicorama – Le 400 mètres**
12. **Olympicorama – Le handball**
13. **Olympicorama – Le sol, le parallèle et l'asymétrique**
14 & 15 CDNO, Centre Dramatique National, Orléans (45)
En partenariat avec Le Bouillon, Centre Culturel de l'Université d'Orléans
Olympicorama – Le sol, le parallèle et l'asymétrique
19 Théâtre du Cormier, Cormeilles-en-Parisis (95)
Olympicorama – Le saut en hauteur
21 & 23 Maison de la musique, Nanterre (92)
21. **Olympicorama – Le 100 mètres**
23. **Olympicorama – La mouche et le super-lourd**
25 au 28 La Rose Des Vents Scène Nationale, Villeneuve d'Ascq (59)
Olympicorama – Le handball

Avril

02 Théâtre Jérôme Savary, Villeneuve-lès-Maguelone (34)
Olympicorama – Le marathon
03 au 06 Scène de Bayssan, Béziers (34)
Olympicorama – Itinérance dans l'Hérault
16 Maison de l'université, Mont-Saint-Aignan (76)
Les Vikings et les satellites – Cartographie 2
17 Théâtre Mac-Nab, Vierzon (18)
Olympicorama – Le handball
19 Le Manège Scène Nationale transfrontalière, Maubeuge (56)
Le Problème Lapin – Cartographie 7
23, 24 & 30 Théâtre de l'Atelier, Paris (75)
23 & 30 **À la recherche des canards perdus – Cartographie 1**
24. **De la morue – Cartographie 6**

Mai

02 au 05 Le Parvis, Scène Nationale Tarbes-Pyrénées (65)
Olympicorama – Itinérance
16 Les Quinconces et l'Espal Scène Nationale, Le Mans (72)
Le problème Lapin – Cartographie 7
17 au 19 Les Anthroposcènes, Le Tangram Scène Nationale, Evreux (27)
17. **À la recherche des canards perdus – Cartographie 1**
18. **Pôle Nord – Cartographie 4**
19. **De la morue – Cartographie 6**
23 & 24 Équinoxe Scène Nationale, Châteauroux (36)
23. **Olympicorama – Le tennis de table**
24. **Olympicorama – Le pistolet tir rapide 25 mètres et la carabine**
30 La Ferme des Jeux, Vaux-Le-Pénil (77)
Olympicorama – La voie de la souplesse
31 Espace 1789, Saint-Ouen (93)
Olympicorama – Le marathon
Et tous les mardis : **À la recherche des canards perdus**
les mercredis : **De la morue**
Au Théâtre de l'Atelier, Paris (75)

Juin

01 Centre culturel Le Forum, Boissy-Saint-Léger (94)
Olympicorama – Le handball
06 Salle Pablo Neruda, Bobigny (93)
Olympicorama – Le fleuret, le sabre et l'épée
13 Salle Equinoxe, La Tour du Pin (38)
Olympicorama – Le marathon
15 L'Amérance, Cancale (35)
Olympicorama – Le marathon
Et tous les mardis : **À la recherche des canards perdus**
les mercredis : **De la morue**
Au Théâtre de l'Atelier, Paris (75) jusqu'au 19 juin

35
Juillet

25 juin au 06 juillet La Villette, Paris (75)
Rétrospective Olympicorama



**VERTICAL
DÉTOUR**
Frédéric
Ferrer

Contacts

Metteur en scène **Frédéric FERRER**

Production - Diffusion - Médiation **Floriane FUMEY**
floriane.fumey@verticaldetour.fr | 07 69 67 93 99

Communication - Presse **Lucie VERPRAET**
lucie.verpraet@verticaldetour.fr | 06 77 49 44 95

Administration **Flore LEPASTOUREL**
flore.lepastourel@verticaldetour.fr

Compagnie Vertical Détour

Adresse postale : 108 avenue de la République - 93170 Bagnole

Adresse du siège social : Centre de Réadaptation de Coubert / D 96 - Route de Liverdy / 77170 COUBERT

06 30 94 58 30 / contact@verticaldetour.fr

www.verticaldetour.fr

SIRET 441 205 275 000 56 - APE 9001Z - Licences n°2-1087030 et n°3-1087031

Partenaires

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par la Région et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.

